



#Çavabienaller
Ahuntsic, entraïdons-nous!

REJOIGNEZ-NOUS SUR :

www.facebook.com/groups/ahuntsic

Publicité payée par Christine Gauthier Immobilier

Dur, dur, le voisinage au temps de la COVID-19

Mais, ensemble,
nous passerons
à travers!

Lisez nos actualités
chaque jour au
journaldesvoisins.com

Coronavirus COVID-19
**On protège aussi
sa santé mentale!**
stress • anxiété • déprime

Information et conseils
à l'intérieur.

Québec 



Transitions
la lumière
sous contrôle

**AVEZ-VOUS CHOISI VOTRE
NOUVELLE COULEUR TRANSITIONS?**

GO Grimard optique
185, rue Fleury O., Montréal • 514.389.0361 • ahuntsic@grimardoptique.ca

Ahuntsic-Cartierville

L'honorable **Mélanie Joly** 514-383-3709
Députée fédérale mjoly.liberal.ca
melanie.joly@parl.gc.ca

**SUSHI
426**

**Livraison
et commandes
au comptoir**
(débit ou comptant)

- SUSHIS - SAUTÉS-
- CUISINE FUSION-
- POULET GÉNÉRAL TAO-
- SOUPE TONKINOISE-

Le meilleur poké !
340, boul. Henri-Bourassa Ouest

ÉDITORIAL

OUI, ON PUBLIE NOTRE JDV PAPIER... MALGRÉ LA COVID-19!
ET VOICI POURQUOI!

La surprise printanière de l'année n'aura pas été une saison des sucres hâtive, mais bien l'arrivée fracassante d'un nouveau virus qui se répand sans discrimination, et de façon exponentielle. Et il s'est rendu jusqu'à nous, ce déplaisant et (parfois) mortel coronavirus, donnant la Covid-19. Nous ne sommes pas sortis du... laboratoire; tant s'en faut. Et nous sommes confinés à demeure au moins jusqu'au 13 avril. Dans l'intervalle, il faut se distraire, assumer ses tâches quotidiennes, télétravailler, s'occuper de sa famille, de ses enfants, de sa maisonnée, s'inquiéter pour les parents âgés, parfois, et se renseigner. S'informer.



S'informer? Quoi de mieux pour ce faire qu'un média?!

Journaldesvoisins.com aurait pu décider de rester assis sur ses lauriers, et de laisser passer la crise, mais ce n'est pas certain que cette décision aurait été le meilleur service à rendre à nos lecteurs et lectrices.

Pour l'heure, toute l'équipe – ou presque – travaille bénévolement, et chacun chez soi. [Nous avons des réunions chaque matin, sur le Web, ou encore avec notre bon vieux téléphone.]

En plus de l'équipe de permanents qui a réalisé cette édition en bonne partie bénévolement, une autre poignée de bénévoles fait la distribution, cette fois-ci.

Alors, oui, on publie notre mag papier et voici pourquoi!

Près des résidants et pertinent

Parce que nous sommes un média local, nous sommes des plus pertinents. D'ailleurs, il a été amplement démontré dans différentes études, américaines notamment, que les citoyens s'intéressent toujours autant à leurs nouvelles locales qui sont des nouvelles qui les concernent directement dans leur environnement.

Le bimestriel papier que vous avez entre les mains est actuellement plus lu que nos Actualités sur notre site Web. Le point de bascule n'a pas encore été atteint.

Il ne faut pas oublier qu'Ahuntsic-Cartierville compte un grand nombre d'ainés par rapport aux autres arrondissements montréalais.

De plus, vous en serez peut-être surpris, mais il y a encore de nombreux citoyens du territoire qui ne possèdent pas d'ordinateur à la maison, qui n'ont pas d'Internet, ou n'en veulent pas, ou ne savent pas comment s'en servir.

Tout le monde n'est pas né avec un clavier entre les deux menottes! Et cela, peu importe l'âge; on ne fera pas d'âgisme ici.

[Le père de Christiane qui aurait 88 ans était l'un de ceux qui achetaient toujours les logiciels les plus récents sur le marché; au contraire, jusqu'à tout récemment, l'ordinateur de l'éditeur – Philippe – fonctionnait encore avec un vieux logiciel comptable qui cumulait une bonne trentaine d'années au compteur!]

D'une frontière à l'autre

Vous noterez (peut-être) que ce numéro est imprimé en une seule version. Cette fois-ci pour épargner des coûts de production, l'est et l'ouest font cause commune. Le numéro que vous avez entre les mains, donc, est un numéro historique dans la vie du journaldesvoisins.com.

Suite en page 2



Papier et virus

Ce magazine a été imprimé, puis gardé à l'écart pendant 24 heures avant d'être distribué, histoire de s'assurer que le virus n'irait pas chez nos lecteurs. En outre, comme l'écrivait la direction du journal *Le Devoir*, tout récemment, une étude récente de l'*International News Media Association (INMA)* a conclu que la manipulation du journal papier n'était pas un facteur de risque pour la propagation de ce coronavirus. D'ailleurs, depuis le début de la pandémie de la COVID-19, aucun incident de transmission liée à la manipulation du support papier n'a été rapporté.

Christiane
DUPONT



Rédactrice en chef



Philippe
RACHIELE

Éditeur

Sur le Web, chaque jour!

Certains le savent et s'en servent, d'autres l'ignorent ou ne veulent pas aller à l'ordinateur pour nous lire, mais chaque jour, **chaque jour**, les journalistes du JDV vous rapportent l'actualité concernant le territoire sur Internet au www.journaldesvoisins.com Si vous ne visitez pas notre site Web, à l'occasion, dites-vous bien que vous manquez quelque chose!

pas de média... C'est surtout la publicité qui permet de payer le travail d'impression, des journalistes et des chroniqueurs, de même que la distribution (en temps normal) ; ainsi que quelques subventions gouvernementales et des dons de nos membres, en moins grande proportion.]

Finalement, nous pensons que nos lecteurs et lectrices valent bien le mal qu'on se donne pour eux.

Pour tout vous dire, nous sommes certains d'une chose : nos lecteurs auront beaucoup plus de temps pour nous lire cette fois-ci!

Bonne et paisible lecture. JDV ■

*Nombreux sont ceux et celles
qui auront dû mettre de côté des rêves
– du moins, momentanément –,
alors que d'autres devront rebâtir leurs vies,
ou encore peut-être pleurer la perte d'êtres chers.*

Les arcs-en-ciels de l'espoir

Nous demandons aux enfants [et aux parents, leur aide] de nous faire parvenir des photos de leurs arcs-en-ciel, symbole du beau temps après la pluie. Des arcs-en-ciel que vous aurez dessinés, que nous mettrons sur une page Web de nos Actualités d'ici quelques jours. Quant aux parents, si vous avez des photos de printemps ou des signes de solidarité, faites-nous-les parvenir également.

Notre adresse courriel : redaction@journaldesvoisins.com

Éditorial Suite de la page 2

En huit ans d'existence, c'est la première fois que nous unissons de telle sorte les frontières d'un bout à l'autre d'Ahuntsic-Cartierville. Et ce numéro a été imprimé à 44 500 exemplaires.

Avec ce bimestriel papier, on veut à la fois distraire et informer, même au temps du coronavirus. Nous espérons que la grande majorité d'entre vous accueillera avec plaisir notre édition d'avril en cette période tristounette.

Elle n'a pas été facile à boucler, cette édition. De nombreux commerces montréalais perdant le droit de cité pour quelques semaines, cause pandémie, la publicité des commerces de proximité ne fut pas au rendez-vous comme les fois précédentes.

La pub, le nerf de la guerre!

Nous avons des encarts publicitaires à l'intérieur du numéro, certes, mais outre quelques clients privés, fidèles et peut-être mieux nantis, nous comptons plusieurs publicités des instances gouvernementales et de nos élus, et nous les remercions d'ailleurs grandement.

[La rédaction en chef d'un média se tient généralement loin des ventes, mais sachez que sans les gens des ventes, il n'y aurait

Temps difficiles

Cette période de pandémie et de confinement laissera sans doute des traces bien visibles dans la vie de chacun d'entre nous, et, probablement, des souvenirs douloureux pour certains. Nombreux sont ceux et celles qui auront dû mettre de côté des rêves – du moins, momentanément –, alors que d'autres devront rebâtir leurs vies, ou encore peut-être pleurer la perte d'êtres chers.

Pâques signé

Ouvert tous les jours

bonneau
chocolatier
et pâtissier

Livraison disponible

Venez voir notre sélection
69, rue Fleury Ouest / 514 419-7892
chocolateriebonneau.ca

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Stéphanie
DUPUIS

Journaliste

DOUGLAS LONG : L'HUMILITÉ D'UN PRÉSIDENT

S'il est membre du conseil d'administration du journaldesvoisins.com depuis sa toute première année d'activité, ce n'est qu'en 2019 que Douglas Long a accepté le mandat de président. Portrait d'un homme de troupe amoureux de son quartier et de la nouvelle locale.

« Ahuntsic-Cartierville, c'est le plus beau quartier à Montréal. Peut-être même le plus beau au Québec! » Il n'y a pas de doute à avoir, Douglas Long, résidant de l'arrondissement depuis 1954, est fier de son coin de pays.

Sa fierté était encore plus puissante lorsqu'il a tenu en main la toute première édition du journaldesvoisins.com. Il était heureux que des citoyens se soient mobilisés pour créer une publication hyperlocale rapportant les nouvelles de son quartier préféré. Il n'a pas fallu attendre bien longtemps pour qu'il intègre le conseil d'administration du média web et papier.

Une carrière enlevante

Mais avant d'en arriver là, Douglas Long a une longue histoire d'amour avec la presse hebdomadaire.

« J'étais encore à l'université et, avec des copains, on a créé une agence de commercialisation où on offrait des conseils en publicité et on faisait de l'événementiel. On a lancé ensemble le premier journal hebdomadaire de musique populaire bilingue au Québec. Chaque semaine était l'occasion de faire un événement. [...] On disait aux commerçants qui étaient dépendants de nous qu'on allait leur apporter de l'achalandage », raconte-t-il, d'un ton rieur.

Et ça a duré quelques années. Assez pour se faire la main dans le domaine des communications. Peu de temps après, il a décroché un emploi d'attaché de presse pour le compte de Terre des hommes au parc Jean-Drapeau, où se tenait Expo 67.

« J'avais deux minutes d'antenne à CFOX, une radio de l'ouest de la ville. Un jour-



Douglas Long et une partie de l'équipe du Journaldesvoisins.com
(Photo : Philippe Rachiele)

naliste me contactait pour faire un petit rapport des événements et activités à faire sur le site », explique-t-il.

Il n'en a pas fallu plus pour qu'il ait la piqure des communications. Il a ensuite œuvré à titre de rédacteur-réalisateur pour le Canadien National, avant de faire le saut chez Steinberg où il a passé plus de 15 ans de sa vie.

Une fois la compagnie vendue, il a lancé plusieurs petites affaires avec des amis, réalisant des mandats divers allant de la gestion de crise aux relations d'affaires, ou encore de l'imprimerie à la gestion des ordures ménagères.

Et comme pour toute histoire d'amour, il faut l'entretenir... Douglas Long ne s'est donc jamais tenu très loin de la presse locale. C'est en étant membre du jury de l'Hebdo de l'année qu'il a véritablement saisi l'importance d'une information locale de qualité.

« C'était une expérience extraordinaire. J'ai rencontré des journalistes et artisans du milieu. On en a gros que pour les grands quotidiens et on dénigre les

hebdomas, alors qu'ils sont essentiels dans notre société », indique-t-il.

Mentionnons aussi que le président n'en est pas à ses premières armes à siéger à un conseil d'administration. Il siège depuis 1984 au c.a. des Caisses Desjardins d'Ahuntsic-Cartierville.

« Je suis au comité de coopération. Je vois comment la Caisse s'implique au sein des organismes et je suis au courant de bien des projets menés par ces derniers dans le coin. [...] Je crois vraiment en ce modèle. C'est quelque chose qui me motive encore beaucoup », mentionne-t-il.

Une humilité exemplaire

D'un naturel bon vivant, Douglas Long refuse de prendre le crédit pour la dernière année fructueuse qu'a connu le journaldesvoisins.com.

« Je ne suis qu'une personne parmi les huit élus », martèle-t-il.

Agissant davantage comme un chef d'orchestre, il n'est pas peu fier de ce qui a été accompli par les différents comités du conseil d'administration dans la dernière année.

« Nous avons créé les Rendez-vous citoyens avec l'aide inestimable de Jacques L'Écuyer, qui s'est donné corps et âme pour le projet. C'est un apport financier important qui renforce la mission du journal qui est de favoriser l'engagement social », souligne-t-il.

Il ne manque pas de mentionner que l'un des projets qui a émané de ces rencontres, Verrecycle, est celui qui a reçu le plus de votes par les citoyens. L'initiative qui souhaite mettre sur pied des installations pour le recyclage du verre dans nos quartiers a obtenu une enveloppe de 150 000 \$ de la part de l'arrondissement.

Douglas Long se dit aussi fier des interventions que le conseil d'administration a menées pour obtenir des subventions. Avec ces dernières, il croit être parvenu à mettre en place une gestion financière rigoureuse avec des commanditaires importants.

D'ici la fin de son mandat, il espère continuer à travailler à assurer la pérennité du journaldesvoisins.com, qui n'est « pas encore acquise », selon lui.

« La crise de la COVID-19 va être particulièrement difficile. Les revenus publicitaires vont chuter », prédit-il.

Pour Douglas Long, la nouvelle du coin a toujours été plus importante que la grosse. En ces temps de crise où nous sommes en isolement préventif pour ralentir la progression de la COVID-19 au Québec, le journaldesvoisins.com joue un rôle de premier plan.

« Notre site web est rempli d'infos sur la COVID-19. On n'a rien à envier aux grands médias. On a un rôle essentiel. On essaie de survivre avec les commerçants du coin », insiste le président du conseil d'administration.

À la question à savoir s'il compte tenter sa chance pour un nouveau mandat comme président, il répond : « Le renouveau, c'est essentiel à n'importe quel organisme. Mais tant qu'on aura besoin de moi, je serai là. » JDV■

TRENTE-SIX MÉTIERS

Jules
GAUTHIER



Journaliste

« Un soulier réparé » vaut mieux que « deux neufs, tu paieras plus »! LES CORDONNIERS NOUS FONT ÉCONOMISER ET RÉCUPÉRER

Un peu partout dans le monde, les cordonneries ont de plus en plus de difficultés à garder boutique ouverte et Montréal n'est malheureusement pas en reste. Néanmoins, deux institutions du milieu gardent le cap malgré tout à Ahuntsic-Cartierville.



Cordonnier à l'oeuvre (Source : site Web de la Cordonnerie Kelly)

« On n'a pas un super gros achalandage non plus mais, les gens sont toujours au rendez-vous depuis les dernières années », affirme d'emblée Léo Braia, propriétaire de la Cordonnerie Biagio, maintenant ouverte depuis plus de 52 ans sur la rue Fleury Est.

Cordonnier depuis 33 ans, Léo a remarqué tout de même un certain changement au niveau des habitudes des gens qui viennent le voir : « On voit que les gens changent leurs habitudes tranquillement, ils veulent faire durer leurs objets le plus longtemps possible », affirme-t-il.

Une meilleure conscientisation

Même son de cloche à la vénérable Cordonnerie Kelly ouverte depuis 1939 et spécialisée dans les modifications orthopédiques. On trouve que depuis les dernières années, les gens sont beaucoup plus sensibles aux notions de réparation et de récupération. Le côté environnemental est devenu plus pertinent.

« De plus en plus de clients achètent des articles de qualité et lorsque l'on achète de bons et beaux produits, on veut essayer de les faire durer le plus longtemps possible » clame Éric Buissière, proprié-

taire de la boutique depuis 11 ans.

M. Buissière aime à rappeler qu'à la production, une chaussure de qualité pollue beaucoup moins qu'une chaussure de piètre fabrication; elle va durer de trois à quatre fois plus longtemps même si son coût est plus élevé.

Les mentalités ont donc bel et bien évolué depuis les années 1990-2000, époque où la diminution des réparations en cordonneries s'est fait grandement sentir; « le acheter-jeter était très populaire dans ce temps là, on ne faisait rien réparer! », tient à évoquer M. Buissière.

Le propriétaire de la Cordonnerie Kelly spécifie que le visage de la clientèle est de plus en plus jeune depuis les dernières années. Presque inexistante auparavant, cette nouvelle clientèle dans la fleur de l'âge apporte à réparer son lot d'articles inusités tels que des parapluies, des bijoux, des verres et même une selle pour chameau.

Un métier en difficulté

« Chez les jeunes, ce n'est pas un

métier très populaire en ce moment, on va se le dire, il n'y a pas de relève », concède Léo Braia, peu optimiste quant au futur du métier.

Pour le propriétaire de la cordonnerie Biagio, le salut pourrait peut-être venir des nouveaux arrivants qui viennent de pays où le métier de cordonnier est encore mis de l'avant.

Même son de cloche chez M. Buissière; devenir cordonnier relève du parcours du combattant au Québec et le gouvernement ne fait pas grand chose pour encourager ceux qui pourraient être intéressés par cette voie.

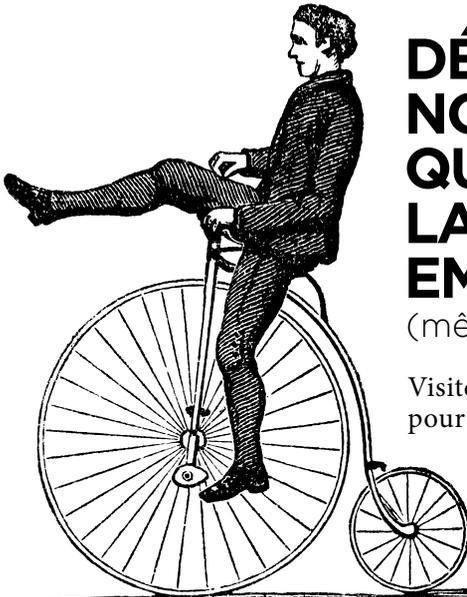
« C'est un fait, il n'y a plus de cours de cordonnerie qui se donne et on n'est même pas reconnu par le gouvernement comme un métier, on est maintenant

confiné dans une sous-catégorie d'artisan », se désole Éric Buissière.

Il y a quelques années, l'homme de 45 ans avait lui-même enseigné le métier à une jeune femme et il était très compliqué d'obtenir du financement et des subventions; un bâton dans les roues qui pourrait en décourager plus d'un.

« Tant que les mentalités autour de la récupération et de la réparation ne prendront pas plus d'ampleur, la demande restera faible et confnera les cordonneries dans la situation précaire qui prévaut à l'heure actuelle », prévient M. Buissière.

Comme M. Braia, Éric Buissière espère néanmoins que l'immigration apportera une relève de cordonniers prêts à reprendre le flambeau. JDV ■



DÉCOUVREZ
NOS PRODUITS
QUI SE
LAISSENT
EMPORTER

(même notre tartare).

Visitez restaurantlescavistes.com
pour obtenir tous les détails.

LES CAVISTES

EN CAVALE

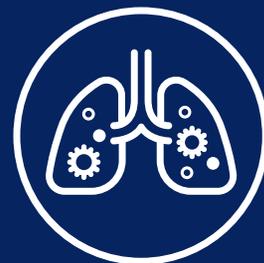
La maladie à coronavirus (COVID-19) cause une infection respiratoire pouvant comporter les symptômes suivants :



Fièvre



Toux



Difficultés respiratoires

On se protège!

Lavez-vous les mains souvent à l'eau tiède courante et au savon pendant au moins 20 secondes. Utilisez un désinfectant à base d'alcool si vous n'avez pas accès à de l'eau et à du savon.

Restez à la maison : n'allez pas à l'école, au CPE ou à la garderie. Évitez si possible les endroits publics et privilégiez le télétravail.

Protégez vos proches, particulièrement les aînés et les personnes vulnérables, en évitant de leur rendre visite si vous êtes malade.

Il est recommandé à toute personne qui revient d'un pays étranger de s'isoler à la maison pour une période de 14 jours et de surveiller ses symptômes.

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

 1 877 644-4545

Votre
gouvernement

Québec 

PAGE D'HISTOIRE - COVID-19

LES PRÉJUGÉS ET LA GRIPPE ESPAGNOLE

Samuel
DUPONT-FOISY



Chroniqueur

Il y a à peine un mois, qui aurait pu prévoir que le Québec serait touché aussi durement par la pandémie de coronavirus? Probablement personne, à part quelques épidémiologistes.



Des malades de la grippe espagnole admis dans un hôpital de fortune près de Fort Riley, au Kansas, en 1918. (Photo : AP Photo/National Museum of Health)

Cette situation inhabituelle de pandémie entraîne des réactions variées.

Certains font des provisions de papier de toilette et de nourriture pour être prêts à tout, et ainsi se sentir plus rassurés.

D'autres se lancent à corps perdu dans l'exercice physique, ou se découvrent des talents culinaires.

Il y a également ceux qui cherchent à tout prix à jeter le blâme pour éviter toute responsabilité.

Donald Trump mentionne constamment le « virus chinois » et le « virus de Wuhan », et de nombreuses publications sur les réseaux sociaux lui font écho. Comme si cela allait améliorer les choses...

Pour tenter de parer aux accusations de racisme, certains se justifient en mentionnant que la pandémie survenue il y a un siècle est dite de « grippe espagnole ». Une explication qui ne tient pas la route.

Des origines autres

En effet, la pire pandémie du XX^e siècle (environ cinquante à cent millions de

morts) n'a pas débuté en Espagne.

Elle semble être apparue en 1917 dans les camps de formation militaire du Kansas, où 50 000 à 70 000 soldats étaient entassés, puis avoir été propagée par ceux-ci lors de leur arrivée en France en avril 1918.

Nul pays n'est épargné, et les pauvres soldats revenus vivants de la Première Guerre mondiale sont fortement touchés, car contrairement à la grippe saisonnière, les taux de mortalité sont plus élevés chez les jeunes que chez les personnes âgées.

Décès de 14 000 Québécois

La grippe atteint l'Amérique du Nord en août 1918, et le Québec vers la fin septembre.

Bientôt, tout le Canada est victime du virus. Les malades souffrent des symptômes habituels de la fièvre, comme les courbatures et la congestion nasale, mais également de crachats sanglants, de détresse respiratoire et de complications cardiaques ou digestives.

Cinquante mille Canadiens meurent, dont 14 000 Québécois.

Comme les médias des pays en guerre étaient censurés, les journaux d'Espagne, un pays neutre, sont les premiers à publier les informations relatives à cette pandémie.

Par un raccourci intellectuel, on est donc arrivé au nom de grippe « espagnole ». Il est plus juste d'utiliser le terme « pandémie grippale de 1918 ».

Du H1N1 au coronavirus

En 2005, des généticiens ont démontré que la pandémie de 1918 avait été causée par un virus H1N1, ancêtre de celui s'étant propagé en 2009.

Pour en savoir plus au sujet de la pandémie de 1918, je vous encourage for-

tement à lire l'excellent article « Grippe espagnole : la grande tueuse », sous la plume de la journaliste scientifique Marine Corniou, article publié en 2015 par le magazine Québec Science (<https://bit.ly/2WXHMnX>).

D'ailleurs, j'ai été stupéfié d'y trouver l'avertissement suivant du microbiologiste français Patrick Berche :

« [...] il est hautement probable que d'autres pandémies apparaîtront, de grippe ou de coronavirus, par exemple. Elles seront peut-être moins mortelles, grâce aux techniques de réanimation et aux antibiotiques, mais elles pourraient tout de même faire beaucoup de dégâts. »

JDV ■

Livraison disponible durant la COVID-19



Salaison
St-André Ltée



Menu de Pâques : C'est le temps de réserver !

Fesse de jambon avec couenne et os, fumé selon notre recette ancestrale

- Gigot d'agneau frais semi-désossé du Québec
- Carré d'agneau frais du Québec (couronne, pour 6 personnes et plus)
- Dinde fraîche du Voltigeur
- Plusieurs fromages québécois

Gibiers disponibles :

- cerf
- bison
- sanglier
- autruche
- crocodile
- tortue
- cailles royales désossées farcies
- kangourou et plus

Vaste gamme
de plats maison
par Dominique



282, boul. Henri-Bourassa Ouest

tél. 514-331-4262

www.salaisonstandre.com

FACE À LA COVID-19

CONTINUONS À ÊTRE SOLIDAIRES!

Privilégions l'achat local et les commerces de proximité

Nos entreprises, nos créateurs et nos commerces locaux jouent un rôle essentiel dans la vitalité de nos quartiers!

Appuyons nos organismes communautaires

Nos organismes communautaires ont besoin de plus de ressources pour venir en aide aux personnes vulnérables et isolées. Si vous êtes en mesure de le faire :

- offrez du temps à jebenevole.ca
- contribuez au Fonds d'urgence COVID-19 à centraide-mtl.org

Appliquons les consignes de la santé publique

Cela nous permettra de limiter la contagion, de sauver des vies et de sortir de la crise le plus rapidement possible.

Un grand merci à toutes les personnes qui offrent des services essentiels!

Pour les dernières nouvelles et consignes, consultez www.montreal.ca



NATHALIE GOULET

Conseillère de la Ville
District Ahuntsic
nathalie.goulet@montreal.ca
514 872-2246

ÉMILIE THUILLIER

Mairesse d'arrondissement
Ahuntsic-Cartierville
emilie.thuillier@montreal.ca
514 872-2246

JÉRÔME NORMAND

Conseiller de la Ville
District Sault-au-Récollet
jerome.normand@montreal.ca
514 872-2246

ACTUALITÉS

Stéphanie
DUPUIS



Journaliste

Travailleurs autonomes, sortir de votre routine...

C'EST BON POUR LE MORAL... ET LES AFFAIRES!

Espace de travail collaboratif, bibliothèque, café, espace éphémère... Les résidents d'Ahuntsic-Cartierville ont une panoplie d'options qui s'offre à eux pour travailler à leur compte en dehors de la maison. Journaldesvoisins.com leur a demandé quels étaient leurs endroits préférés pour faire vibrer leur fibre entrepreneuriale.

Si plusieurs travailleurs et travailleuses autonomes ont leur bureau à la maison, nombreux sont ceux et celles qui aiment troquer les pantoufles pour les souliers. Certains vont explorer le quartier à la recherche de nouveaux lieux où s'installer et travailler, et d'autres ont leurs habitudes à des endroits bien précis. C'est le cas de Rim Boukhssimi, une entrepreneure qui réside dans le quartier :

« Travailler dans les cafés me sort de ma routine et de mon isolement. Je suis entrepreneure du Web et mon travail, mes clients, mon quotidien sont en ligne. Aller dans les cafés me connecte aux autres humains. »

Cette travailleuse autonome apprécie particulièrement le Mamie Clafoutis, une pâtisserie-boulangerie située sur la rue Fleury Est, pour ses fauteuils et divans, ainsi que l'ambiance familiale qui y règne. Et c'est sans oublier les options gourmandes, parfaites pour combler ses petits creux.

L'entrepreneure se rend toutefois au café Le Brûloir, situé lui aussi sur Fleury, mais à l'ouest du boulevard Saint-Laurent, lorsqu'elle recherche une ambiance plus jeune. Elle aime s'installer sur ses grandes tables en bois. Mais son endroit préféré reste le café Aroma, et ce, même si la connexion Internet n'est pas offerte.

« C'est définitivement le meilleur café. Que dire de leurs salades! C'est le secret le mieux gardé de ce café. J'y vais pour écrire, réfléchir, planifier et rencontrer mes copines. J'adore l'ambiance «café à l'italienne» où le barista et propriétaire

se souvient de moi. Une attention qui me touche et me donne pleinement l'impression de vivre mon quartier », souligne-t-elle.

Isabelle Massey, qui travaille dans le domaine des communications et du marketing, opte de son côté pour le café Le romarin.

« L'atmosphère est très douce, tranquille. Il y a de petites tables et on s'y sent comme dans son salon », mentionne-t-elle.

La bête à pain, située sur Fleury Ouest, et le café-traiteur les Faims finauds, sur Lajeunesse dans Youville, ont eux aussi la cote auprès de la communauté de travailleurs et travailleuses autonomes.

Si certains aiment se laisser guider par leur ventre pour choisir un endroit où travailler, d'autres préfèrent se tenir loin des dépenses et opter pour la tranquillité.

Paisible, la bibliothèque!

Pour France Théberge, travailler à l'extérieur de chez soi nécessite trois ingrédients : la tranquillité, les prises de courant et la disponibilité du Wi-Fi. L'endroit où tous ces éléments sont réunis pour obtenir sa recette parfaite, c'est à la bibliothèque.

Suite en page 20

EN FAMILLE!

PÂQUES EN FAMILLE DANS AHUNTSIC-CARTIERVILLE

À l'instar de Noël, Pâques est devenue une tradition de rassemblement et de partage dans beaucoup de familles du Québec. Jettons un petit coup d'œil sur l'origine de cette fête et sur la façon dont célèbrent certaines familles dans Ahuntsic-Cartierville.



Chasse aux oeufs
(Photo : Victoria René-Mackay)

Le 21 avril prochain marquera, pour les chrétiens, la commémoration de la résurrection de Jésus Christ. Cette journée met fin au carême, une période de jeûne et d'abstinence en référence aux quarante jours passés par Jésus Christ dans le désert. On raconte qu'à l'époque, pendant ce jeûne commémoratif, les œufs étaient ramassés, conservés et décorés, et qu'on s'en régala le jour de Pâques lors de festins.

Rassemblement familial

Si Pâques reste aujourd'hui une fête célébrée différemment dans le monde, c'est partout une occasion de rassemblement familial et de tradition culinaire. Dans de nombreux pays, on rôtit l'agneau dit « pascal », dans d'autres on cuisine un lapin, en Italie on confectionne un gâteau en forme de colombe. Au Québec, nous

sommes nombreux à préparer un jambon de Pâques, et certains poursuivent la cueillette de l'eau de Pâques à l'aube, réputée pour ses vertus magiques et curatives.

Les plus jeunes attendent avec impatience la chasse aux œufs en chocolat. Au cours des dernières années, on a vu plusieurs institutions, villes et quartiers organiser leur chasse aux œufs. Dans Ahuntsic, cela fait huit ans que La Promenade Fleury, avec l'aide des commerçants locaux, propose sa « chasse aux cocos ». Les enfants et familles doivent résoudre des énigmes tout le long du parcours et amasser les œufs en chocolat.

Solidarités des ruelles

Dans le quartier, les solidarités locales se mettent aussi en place par le biais des ruelles. Le voisinage y organise des chasses aux œufs et des activités ludiques, comme en témoigne Mathilde Riols, maman d'Auguste, 6 ans, d'Edgar, 4 ans et de Constance, 1 an :

« Nous sommes environ cinq familles à participer. Nous achetons des bonbons et du chocolat. Nous sortons tous les jeux de ruelle et nous cachons les chocolats un peu partout. Les plus grands ont pour consigne d'aider les plus petits et les parents en profitent pour siroter un



Chasse aux oeufs
(Photo : Mathilde Riols)

verre entre eux. C'est une belle occasion de fêter de manière informelle l'arrivée du printemps! Les enfants attendent avec impatience la chasse aux œufs de la ruelle.»

L'endroit se transforme d'ailleurs en ruelle hantée à l'Halloween (entre les rues Saint-

Charles et Péloquin et entre Sauvé et Port-Royal).

De plus en plus de parents choisissent de remplacer le chocolat par des surprises ou des activités plus éducatives : « Depuis que je suis petite, on cuit des œufs à la coque avec des colorants naturels (jus de betteraves, pelures d'oignons, pelures de carottes, etc.) et on les décore ensuite. Je recevais toujours un livre thématique et/ou de coloriage, ainsi qu'un bricolage à réaliser, en plus de la traditionnelle chasse aux œufs. Je pense continuer cela avec ma cocotte », confie Cécile Olivier, une résidente d'Ahuntsic.

Une autre maman, Élisabeth Caissie, utilise des œufs en plastique (réutilisés chaque année) pour y placer des surprises : « Chocolats, bonbons, autocollants, tatouages, etc., tout ce qui peut entrer dans les œufs! Ou des indices d'une chasse au trésor.»

Pâques tranquille cette année

Cette année plus que jamais, les rassemblements devront être réduits au minimum puisque les chasses aux cocos publiques risquent fort d'être annulées. Reste le plaisir d'être avec les très proches et d'accueillir le printemps! Joyeuses Pâques! JDV■

Merci à nos annonceurs qui grâce à leurs achats de publicité ont permis d'imprimer cette édition papier pour vous !

Encourageons-les dès maintenant si possible, sinon, après la COVID-19!

VENDRE OU ACHETER EN TOUTE SÉCURITÉ !

Sonia
Sultan
Courtier Immobilier

514 207-7170

soniasultan@sympatico.ca
soniasultanimmobilier.com

LES IMMOBILIERS
MW
AGENCE IMMOBILIERE



Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour obtenir votre rapport gratuit et confidentiel, visitez le site :

11points.inspection-immobiliere.ca

Obtenez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

PUBLIREPORTAGE

VERT... UN AVENIR POSSIBLE!

LA DÉCROISSANCE POUR UNE FAMILLE, UN PAS À LA FOIS

Qu'on soit parent d'un tout petit bébé ou d'un adolescent, la consommation de biens d'une famille peut souvent être assez grande, surtout dans notre société. Les bébés ont quand même besoin de beaucoup d'objets adaptés à leur âge, même lorsque la famille essaie de fournir des efforts pour diminuer son impact environnemental.

En étant loin de la perfection, notre famille tend vers une décroissance de notre consommation et une diminution de notre impact environnemental malgré le jeune âge des enfants.

Se libérer de la voiture

Nous avons la chance d'habiter un logement assez près du métro Sauvé et de lignes importantes d'autobus. Nous n'avons donc pas de voiture. Je suis maintenant une adepte du double porte-bébé pour aller faire des courses. Sinon, je fais livrer une épicerie aux deux ou trois semaines.

Au besoin, il est toujours possible d'emprunter ou de louer une voiture pour quelques heures ou quelques jours. C'est possible surtout parce que nous habitons à Montréal et qu'il y a tellement de choses à faire tout près. C'est certain que c'est souvent plus long pour me



Prête pour faire les courses avec les deux enfants (lorsqu'il n'y a pas de pandémie)
(Photo : Véronique Dupire)

Et la gagnante est...

Dans le numéro de février de notre mag papier, *journaldesvoisins.com* avait suggéré une lecture en lien avec son éditorial « Changer les mentalités ». Le titre de l'ouvrage primé (Prix du livre jeunesse des Bibliothèques de Montréal en 2019) est signé par Lucile de Pesloüan et Geneviève Darling; le titre est *J'ai mal et pourtant, ça ne se voit pas...*. Le jdv avait demandé aux lecteurs et lectrices intéressés à en savoir plus sur le sujet de leur faire parvenir leurs coordonnées; un exemplaire du livre allait être tiré au sort parmi les noms des participants.

Le tirage a eu lieu le 2 mars et la gagnante est Patrizia D'Amico, une résidente d'Ahuntsic-Cartierville. Malheureusement, des plaisantins ou des voleurs ont dérobé son exemplaire dans sa boîte aux lettres.

Par ailleurs, merci à tous ceux et celles qui ont participé. (La rédaction)

Véronique
DUPIRE

Chroniqueuse
d'opinion



pour l'environnement ainsi que pour notre portefeuille; les protéines végétales que l'on retrouve par exemple dans le tofu ou les légumineuses sont considérablement moins chères que le bœuf.

La simplicité dans les jouets

Avec deux enfants, on peut facilement être enseveli sous les jouets. Pour réduire l'impact des cadeaux, il faut réduire la quantité totale ainsi que le type de jouets (avec ou sans pile, jouet réparable ou non, leur provenance, etc.).

Par exemple, à Noël les enfants ont reçu deux cadeaux de la part du père Noël, mais aucun de ma part. Les enfants n'ont pas reçu de cadeau de leur oncle et tante. Aux fêtes d'anniversaire, avec les amis, on ne donne pas de cadeau.

Aussi, de plus en plus de familles demandent des activités ou du temps plutôt que des objets comme cadeau. Ainsi, on passe du bon temps sans créer de nouveaux objets et, donc, sans générer de nouveaux déchets. Il est aussi toujours possible de privilégier des jouets d'occasion, ou faits au Québec.

Favoriser le commerce local

En habitant à Ahuntsic, nous sommes en mesure d'effectuer la majorité de nos achats dans des commerces près de la maison. De plus en plus de ces commerces offrent des produits en vrac ou sont heureux d'accueillir des clients apportant leurs plats et leurs sacs. En plus, ces commerces sont accessibles à pied, à vélo ou en autobus.

Pour certaines familles, ce que nous faisons est énorme. Pour d'autres, ce n'est que le minimum. Mais pour nous, l'important est de se mettre en mouvement et de faire graduellement ce qu'on est en mesure de mettre en place. Une fois qu'on commence la décroissance, les changements surviennent parfois même sans qu'on s'en rende compte!

Serez-vous des nôtres? JDV ■

rendre quelque part, mais je n'ai jamais de problème de stationnement ou de déneigement.

Abandonner l'avion

Nous ne prenons plus l'avion. C'est aussi simple que ça! Les vacances seront certainement différentes, mais elles ne seront pas moins amusantes ou reposantes. Pour l'instant, les enfants sont très jeunes.

Pour eux, il n'y a pas de différence entre la plage d'Oka et celle de Cancun. Sans arrêter complètement de prendre l'avion, il est aussi possible de réduire la quantité de vols, par exemple, en ne faisant qu'un voyage sur deux en avion.

Diminuer les protéines animales

Dans la dernière année, nous avons considérablement réduit la quantité de viande que nous mangeons. Nous ne sommes pas végétariens, les enfants mangent de la viande à la garderie, mais je n'en achète plus.

Lorsque nous sommes en visite chez d'autres personnes, nous mangeons ce que les hôtes ont cuisiné. Ces changements font à la fois une grande différence

AUTOUR DE NOUS

Alain
MARTINEAU

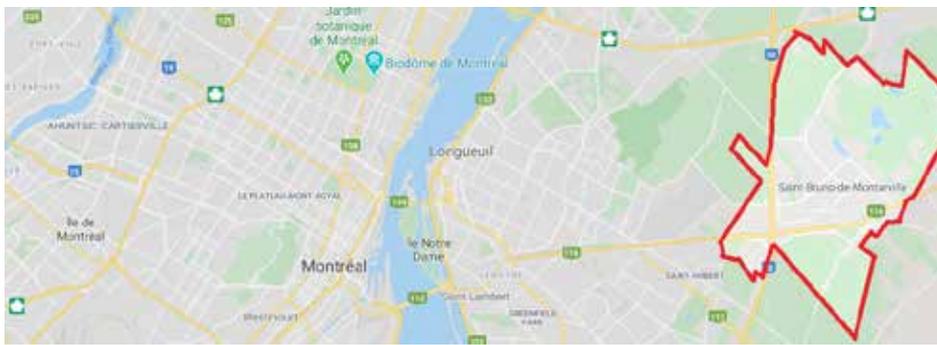


Rédacteur en chef adjoint

Nos voisins de la Montérégie

SAINT-BRUNO : BON EXEMPLE DE VILLE À LA CAMPAGNE

Localisée juste au sud de la ville de Longueuil élargie avec les fusions municipales, Saint-Bruno peut se targuer d'être un exemple type de « la ville à la campagne ».



Le territoire de St-Bruno (Carte : Googlemaps, infographie Samuel Lapierre)

Ses résidents vivent dans une ville « modèle » sur le plan de la planification, jouissent d'un immense parc national comme terrain de jeu, et se trouvent à la jonction de deux axes routiers majeurs (autoroutes 20 et 30) ».

Ainsi, plus du tiers du territoire est classé vert « à vie ». Mais le maire de Saint-Bruno, Martin Murray, ne cache pas que malgré tout, les défis sont nombreux face à l'urgence climatique.

Ainsi, ce n'est pas évident de se déplacer en transport en commun pour se rendre au centre-ville de Montréal ou encore ailleurs en Montérégie. Mais les hypothèses de projets de transport en commun pourraient changer la donne, dans l'avenir.

Transport déficient

La municipalité située au cœur de la Rive-Sud profite d'une liaison ferroviaire pour Montréal (la ligne Mont-Saint-Hilaire-Gare Centrale). Mais malheureusement, la gare de Saint-Bruno est située en plein champ et le nombre de trajets est limité.

La municipalité a l'appui notamment du groupe de pression Trajectoire (autrefois Transport 2000) qui se range derrière elle pour qu'il y ait bonification du transport en commun.

« Ça fait deux ans que l'on suit le dossier de cette gare, a affirmé son président François Pepin. On a eu une demande de la part de la ville et on l'appuie dans ses efforts de relocalisation de la gare afin qu'elle soit plus près des résidents,

plus facile d'accès. Cela faisait partie des « 12 travaux » de notre organisation pour améliorer le transport en commun », a-t-il ajouté.

La croissance de la ville s'est faite à un moment où l'automobile était reine. Depuis un certain temps, il faut penser autrement.

« La municipalité a une belle histoire, affirme le maire Murray; depuis 1960, elle a connu une croissance importante et aujourd'hui nous comptons 27 000 résidents. La ville est fort bien localisée, facile d'accès, mais oui il y a aussi des problèmes de circulation (les autoroutes 20 et 30 de même que la route 116, une « quasi-autoroute »). L'urgence climatique nous interpelle. On doit avoir une réflexion plus profonde, mais l'effort se fait en matière de mobilité durable, avec la marche, le vélo et le transport collectif. Pour l'avenir, et je pense bien avoir l'appui des autres membres du conseil, il serait bon d'avoir une voie réservée aux autobus », a-t-il plaidé.

Le train de banlieue offre un trajet qui se fait en moins de 30 minutes pour joindre le centre-ville de Montréal. Mais le maire Murray reconnaît que la gare est « un peu éloignée ».

La gare se trouve à l'intersection de la route 116 et de l'autoroute 30. Elle est

accessible en voiture et 550 espaces sont prévus.

« Il y a cinq départs par jour, c'est excellent, juge le maire, mais il en faudrait plus. Toutefois, la ligne ferroviaire est surtout utilisée pour le transport des marchandises, et le transport collectif n'est pas une priorité », a-t-il déploré.

Ironiquement, le chemin de fer a joué un rôle important dans le développement, au milieu du 19^e siècle, alors que Saint-Bruno-de-Montarville, comme on disait jadis, était un village, avec l'inauguration de la liaison Longueuil-Saint-Hyacinthe.

Mais la donne risque de changer au cours des prochaines années avec l'hypothèse de poursuivre le Réseau express métropolitain (REM) au sud, vers les secteurs de Chambly et de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Pour l'instant, on voudrait un service rapide par autobus pour se connecter avec le REM à Brossard, a plaidé le maire.

Suite en page 14



Les Pollués
de Montréal-Trudeau

info@lpdmt.org lpdmt.org

Les Pollués disent :
Aviation civile à Montréal - Habitat humain - Planète ravagée

Les citoyens appuient :
Couvre-feu 23h à 7h - Décroissance - Lutte aux GES

Le climat est à l'action.
Monsieur Trudeau, député.es à Ottawa, entendez et agissez !

Appuyez nos actions et donnez sur fr.gfundme.com «Un don pour vos poumons» Tél. : 514 332-1366

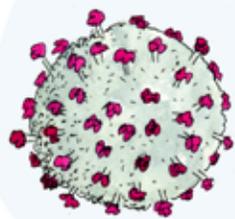
SPÉCIAL COVID-19

À L'HEURE DE LA PANDÉMIE...

Martin
PATENAUDE-MONETTE
Illustrateur
Vulgarisateur scientifique



Martin Patenaude-Monette, natif d'Ahuntsic-Cartierville, est biologiste de formation et gagne sa vie comme auteur, illustrateur, caricaturiste à ses heures, notamment dans le domaine de la vulgarisation scientifique. Travailleur indépendant, il collabore aux publications du journaldesvoisins.com depuis plusieurs années maintenant. Alors que sévit la pandémie de COVID-19, il a gracieusement mis à la disposition – notamment – des lecteurs et lectrices du JDV deux bandes dessinées sur la pandémie. Vous pouvez prendre connaissance des deux sur notre site Web. En voici une, imprimée. Merci Martin!



Entre **indifférence** et **panique**, pourquoi impose-t-on des **mesures drastiques** comme les fermetures d'écoles, annulations d'événements et interdictions de rassemblements ?

On est pourtant loin des films catastrophes où la majorité de la population mondiale, sans défense immunitaire, meurt.



La majorité des gens atteints de la **COVID-19** s'en remettent sans complications, après une période d'isolement.



Les **SYMPTÔMES**

- Toux sèche
- Fièvre
- Nez qui coule et éternuement

Tousser dans votre coude pour réduire la propagation du virus.

Alors, **POURQUOI** les **annulations** et **fermetures** si la majorité des gens en guérit sans complications ?

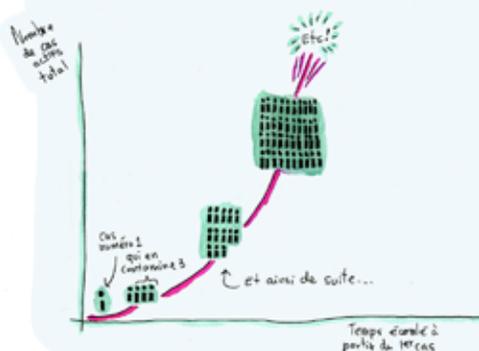
Parce que la **contagion** (ou transmission) est **plus importante** que celle d'autres virus, comme la grippe (influenza).



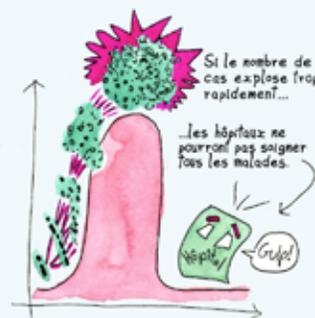
Avec le coronavirus actuel, le nombre de personnes contaminées par chaque malade est plus élevé.



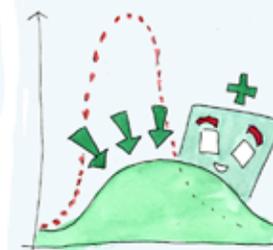
Si on traduit cette transmission en graphique, on voit une augmentation **exponentielle** des nouveaux cas.



C'est la fameuse **courbe** que les autorités veulent **aplanir**.



Surtout si une grande proportion du personnel soignant tombe malade et doit s'isoler pendant 14 jours!



C'est pourquoi il faut **aplanir** la courbe. C'est-à-dire avoir **moins de cas de COVID-19 en même temps**. Il faut les étaler dans le temps pour permettre aux hôpitaux de tous les traiter.

Comment aplani la courbe? En diminuant le taux de transmission.

En fermant les écoles, en interdisant les événements et les rassemblements, et en imposant des isolements de 14 jours...



Les personnes malades auront moins de contacts et donc moins d'occasions de transmettre le virus.



Et n'oubliez pas de vous

LAVER les mains!



MartinPM.info

Si on prend l'exemple du Québec, on pourrait avoir entre 40 % et 60 % de la population infectées.

Ça pourrait vouloir dire...



400 000 personnes hospitalisées

200 000 personnes aux soins intensifs

24 000 à 140 000 décès, selon les statistiques de la Corée ou de la Chine

Principales sources

- **QS** « COVID-19: les prévisions d'un expert en modélisation » par Marine Corniou, sur www.quebecscience.qc.ca
- Dre Caroline Quach, pédiatre et microbiologiste-infectiologue au CHU Ste-Justine
↳ @CaroQuach sur Twitter répond aux questions les plus fréquentes sur la COVID-19

Bref, c'est pour prévenir ces conséquences dramatiques et minimiser les morts qu'on doit agir **maintenant**, même quand les cas confirmés de la COVID-19 étaient sous la barre des 30.

- Le Détecteur de rumeurs de l'Agence science-presse, en collaboration avec le Scientifique en chef du Québec

↳ sciencepresse.qc.ca/detecteur-rumeurs

- **Santé Québec**
quebec.ca/coronavirus
et le 1-877-644-4545

**AFIN DE LIMITER
LE RISQUE DE
PROPAGATION,
NOUS ADAPTONS
NOTRE OFFRE DE
SERVICE**



Pour connaître les centres de services toujours accessibles : desjardins.com/covid-19 et sur notre application mobile

Nous sommes là pour vous et nous continuerons de l'être.

**ACCESSIBILITÉ 24 HEURES
SUR 24, 7 JOURS SUR 7**

- 514 CAISSES
- desjardins.com
- m.desjardins.com
- Dépôt de chèque par appareil mobile
- Guichets automatiques et achats avec retraits chez les marchands

Desjardins
Caisse du Centre-nord
de Montréal

St-Bruno
Suite de la page 11

À Longueuil, un tramway est suggéré sur le boulevard Taschereau ainsi que le prolongement du métro jusqu'à l'Agence spatiale (non loin de Saint-Bruno). « Ce seraient donc deux points d'ancrage. Ces projets vont changer la carte du transport collectif », a-t-il prédit, mais il faudrait des liaisons rapides vers ces terminus.

Mais en attendant, on souhaite une liaison rapide pour le terminus REM à Brossard. Et on privilégie l'auto partage; des voitures en libre-service sont disponibles.

Le quart des travailleurs œuvrent dans leur municipalité (beaucoup plus présentement avec la crise du coronavirus).

Dans son plan pour l'avenir, la consolidation du centre-ville demeure l'une des priorités, tout comme la préservation et la mise en valeur du cadre environnemental; le maire a récemment plaidé pour accroître les moyens de protéger les milieux naturels quand un promoteur arrive avec un projet.

Plan développement

Un nouveau plan d'urbanisme a été adopté par le conseil municipal à la fin de 2017 à la suite d'une vaste consultation publique.

« On a travaillé fort avec les citoyens, a rappelé M. Murray. Les défis sont grands dans notre plan stratégique, on veut donner priorité aux piétons, aux cyclistes, faire tout ce qui est possible pour pouvoir se déplacer facilement sans auto. C'est un immense défi », a-t-il toutefois averti.

Il faut dire que la ville s'y connaît en matière de planification urbaine. Saint-Bruno a été l'une des premières villes au Québec à se doter d'un plan d'urbanisme, grâce à Gérard Filion, journaliste, qui a notamment dirigé Le Devoir, à l'époque où le quotidien était un farouche opposant au régime de Maurice Duplessis.

« C'était révolutionnaire pour l'époque, au début des années 1960, a indiqué Martin Murray. On retrouvait des termes poétiques, un langage auquel on n'était pas habitué. Dans le temps, on a commencé à

voir la ville grossir et se transformer. Sur le plan patrimonial, on tient à préserver ça, le cœur du village. »

Dans les années 1970, une bonne partie du mont Saint-Bruno est devenu parc régional à la suite de pressions citoyennes. Maintenant, c'est l'un de plus beaux parcs nationaux au Québec. Les résidents sont gâtés, car on trouve un réseau de sentiers de 35 km (bon pour le ski de fond) et un centre de ski alpin. Le parc compte cinq lacs et des centaines d'espèces de fleurs, de plantes et d'arbres.

Lors des élections municipales de 2005, Claude Benjamin, un autre mandarin de l'État québécois (il a occupé entre autres la présidence du Conseil de l'éducation) est élu maire de la ville qui, après avoir été annexée à Longueuil en 2002 dans le cadre des fusions forcées, est revenue indépendante en 2006.

Un peu d'histoire

Les Hurons ont été les premiers peuples à prendre racine dans la région, notamment sur le mont Saint-Bruno.

Au temps de la Nouvelle-France, Saint-Bruno forme un régime seigneurial (la famille Boucher a régné longtemps).

La seigneurie de Montarville a joué un rôle dans les événements du 19^e siècle. Le manoir du seigneur Bruneau a été occupé par les Patriotes en 1838; l'un des insurgés, André Proteau, est un Montarvillois.

Vers la fin du 19^e siècle, de riches familles anglophones de Montréal ont pris place autour des lacs de la montagne alors que la région était essentiellement agricole.

Plus tard, plusieurs communautés religieuses ont investi Saint-Bruno. Et viendra, dans les années 1950, cette tendance nouvelle, « la ville à la campagne » pour ceux qui ont toutefois une bagnole pour aller travailler.

La construction de l'autoroute 30, en 1967, allait bonifier l'attrait pour cette « ville-campagne ». JDV ■



**Combattons ensemble
la COVID-19 !**



Michel Ricard
Marchand propriétaire
Provigo Prieur # 8417



**Commandes
téléphoniques
514 387-7183**

Livraison 7 jours sur 7

 **express**

**Commandes en ligne
avec ramassage
en magasin sans frais***
<https://www.pcxpress.ca/fr>

Heures d'ouverture 8 h à 20 h *
* (jusqu'à nouvel ordre)


BOULEVARD SAINT-LAURENT /PRIEUR

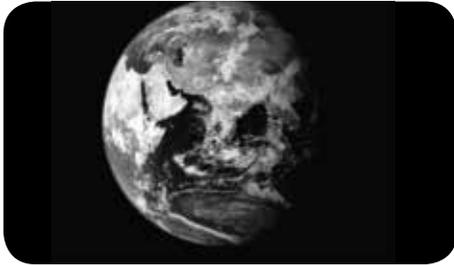
ELLE TOURNE, LA TERRE!

COMMENT LES AMÉRICAINS ÉLISENT-ILS LEUR PRÉSIDENT?

On ne parle plus des élections présidentielles américaines, en raison de la Covid-19, et pourtant, elles sont en cours et leur enjeu est important : la réélection ou non de Donald Trump pour un second mandat, alors que ce dernier est rejeté par une large proportion des Américains, et mal aimé de plusieurs gouvernements et citoyens dans le monde. Cette chronique vise à expliquer les modalités compliquées de ces élections, afin que les lecteurs du JDV puissent mieux comprendre leur déroulement.

Diane
ÉTHIER

Chroniqueuse -
Politologue



Les primaires et les caucus

La première étape de ces élections a lieu entre janvier et juin. Les 50 États, le district de Columbia et les territoires américains (Porto Rico, Guam, Samoa américaine, îles Vierges, îles Mariannes du Nord) organisant des élections primaires et/ou des caucus pour permettre aux citoyens de voter pour l'un des candidats à la présidence du parti démocrate et du parti républicain.

Les élections primaires sont, soit ouvertes à tous les citoyens, soit fermées, c.-à-d. réservées aux membres en règle des partis démocrate et républicain.

Les caucus sont des assemblées publiques, organisées par les partis, lors desquelles leurs partisans votent à main levée pour tel ou tel candidat. Mais seulement 10 % des électeurs participent à ces caucus qui ont lieu dans quatre États en 2020 : Iowa, Nevada, Dakota du Nord, Wyoming.

En réalité, lors des primaires et des caucus, les électeurs votent pour les délégués aux conventions nationales des partis démocrate et républicain qui s'affichent en faveur de tel ou tel candidat.

Ces derniers sont choisis de différentes façons selon les États et territoires : par

des élections, par le comité du parti, par les autorités de l'État/territoire ou celles des districts électoraux.

Au sein du parti démocrate, un candidat doit remporter 15 % des suffrages pour récolter des délégués lors des primaires/caucus. La répartition de ces derniers entre les candidats est proportionnelle au pourcentage de votes obtenu par chacun d'entre eux.

Au sein du parti républicain, la méthode de répartition des délégués entre les candidats varie selon les États et territoires. Dans certains d'entre eux, elle est proportionnelle au pourcentage de votes recueillis par chaque candidat; dans les autres, soit le candidat qui a remporté la majorité des suffrages gagne tous les délégués (winner takes all), soit c'est une formule hybride (proportionnelle et winner takes all) qui détermine la distribution des délégués entre les candidats.

Les conventions des partis démocrate et républicain

Les conventions nationales des partis démocrate et républicain ont lieu durant l'été.

En 2020, la convention du parti républicain aura lieu à Charlotte, en Caroline du Nord, du 24 au 27 août. Celle du parti démocrate se tiendra à Milwaukee, dans l'État du Wisconsin, du 13 au 20 juillet.

C'est lors de ces conventions que sont désignés les candidats officiels à la présidence et à la vice-présidence des deux partis. Pour gagner l'investiture à la présidence au sein du parti démocrate, un

candidat doit obtenir une majorité absolue de 1 991 délégués.

Chez les républicains, seule une majorité simple de 1 237 délégués sur 2 472 suffit pour obtenir l'investiture. Donald Trump obtiendra certainement cette dernière, puisqu'il est le seul véritable candidat en lice.

Chez les démocrates, 22 candidats étaient sur les rangs en janvier. Mais désormais, seuls Joe Biden, ex-vice-président de Barack Obama, et Bernie Sanders, qui se qualifie de socialiste, restent dans la course. À la fin mars, Joe Biden disposait toutefois de l'appui de 845 délégués, contre 684 pour Bernie Sanders. En outre, les 93 superdélégués¹ du parti démocrate ont annoncé qu'ils voteraient en faveur de Joe Biden. À moins de revirements imprévus, l'issue des conventions nationales des partis démocrate et républicain semble donc déjà décidée.

Les élections présidentielles

L'élection au suffrage universel du président et du vice-président aura lieu le 3 novembre 2020 dans les 50 États, le district de Columbia et les cinq territoires américains. Mais cette élection ne détermine pas les vainqueurs. Car, c'est le collège électoral qui décide en dernier ressort de la nomination du président et du vice-président.

Le collège électoral est constitué de 538 grands électeurs, c.-à-d. la somme des membres à la Chambre des représentants

et au Sénat du Congrès dont disposent les 50 États plus trois grands électeurs du district de Columbia.

Les territoires américains n'ont pas de représentant au collège électoral. Pour gagner la présidence ou la vice-présidence, un candidat doit remporter une majorité absolue de 270 voix. Si ce n'est pas le cas, la Chambre des représentants élit le président et le Sénat choisit le vice-président.

Le vote au collège électoral aura lieu le premier lundi qui suit le deuxième mercredi de décembre, c.-à-d. le 14 décembre 2020.

Ces élections mettront également en jeu le mandat du tiers des membres du Sénat et le mandat des représentants sans droit de vote du district de Columbia et des territoires américains au Congrès.

Dans la majorité des États, les Américains éliront aussi les membres de leur assemblée législative et dans onze États, ils éliront leurs gouverneurs.

À ce jour, il est impossible de prévoir les résultats de l'élection présidentielle du 3 novembre 2020. Les plus récents sondages du site RealClearPolitics démontrent que cette élection sera très serrée entre Donald Trump et ses concurrents du parti démocrate : Joe Biden et Bernie Sanders. Mais à plus de huit mois de ces élections, et compte tenu du poids du collège électoral, ces sondages sont peu significatifs.

JDV ■

¹ Les superdélégués sont des dirigeants du parti démocrate.

JACQUES ARMAND, CPA, CA
cpa COMPTABLE
PROFESSIONNEL AGRÉÉ

Impôts, états financiers, comptabilité

85, rue Fleury Ouest, Montréal (Québec) H3L 1T1 * Tél. : (514) 334-2142

Michel Vaillancourt, II.B.

Notaire et conseiller juridique



10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2
Tél. : (450) 622-9340 • Télécopieur : (450) 622-4397
www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net



- Activités de loisirs variées pour tous. Sessions automne et hiver.
- Club de vacances, 8 semaines l'été. Pour les 5 à 13 ans.
- Site internet : www.loisirsufa.ca
- Téléphone : 514 331-6413

COVID-19

Un message de la députée d'Ahuntsic-Cartierville

Chers ami(e)s,
Notre gouvernement sera indéfectible dans son soutien aux Canadiens, à notre système de soins de santé et à notre économie. La Loi sur les mesures d'urgence visant la COVID-19 veillera à ce que le gouvernement puisse fournir aux Canadiens le soutien dont ils ont besoin, quand ils en ont besoin.

Aînés
Familles
Personnes seules

Travailleurs
Organismes
Entreprises

Personne ne sera laissé pour compte. Nous travaillons sans relâche afin de trouver des solutions viables pour tous les Canadiens et Canadiennes.



BUREAU DE
CIRCONSCRIPTION DE
Mélanie Joly

Tél. 514-383-3709
melanie.joly@parl.gc.ca



Prenez note que la chronique «Secret de cuisine»

sera de retour en juin

Merci de votre compréhension!

ACTUALITÉS

Après une sortie ratée...

LES « PETITS CHARS » RENTRENT AU GARAGE

Devant le tollé des citoyens de la résidence Albert-Benoît, leur bout de rue qui devait changer de nom pour «rue des petits-chars» conservera son nom d'origine: boulevard Henri-Bourassa Est. L'administration montréalaise s'est rendue à leurs arguments et renonce au projet.

La rue des petits-chars aura eu son moment de gloire, mais pas longtemps.

Le comité exécutif de Montréal avait annoncé récemment que le tronçon du boulevard Henri-Bourassa, à la hauteur de la rue Millen, allait dorénavant s'appeler la rue des petits-chars, pour rappeler le patrimoine montréalais.

Mais c'était sans compter l'opposition de la très grande majorité des citoyens de la résidence Albert-Benoît, sise sur ce bout de rue. Par l'entremise de leur porte-parole, une quarantaine d'entre eux ont fait des représentations auprès des élus de l'arrondissement à l'occasion de la dernière réunion du conseil, le 9 mars dernier.

De bonne foi

La conseillère du district d'Ahuntsic, Nathalie Goulet, a donc promis de les rencontrer. En entrevue avec le jdv, mardi, Mme Goulet expliquait:

«J'ai vu la pétition et j'ai rencontré les résidents le 12 mars, ce fut une bonne rencontre! Comme la très grande majorité des résidents étaient contre le changement, ça c'est décidé [de revenir sur la décision]. Mais nous avons toujours été de bonne foi, dans tout ça! »

La citoyenne relate à son tour la rencontre qui s'est faite dans le respect mutuel.

Il y a quelques jours, les résidents ont appris que, après réflexion, le changement de nom de leur bout de rue n'aurait pas lieu, et qu'une fois la poussière retombée, il y aurait peut-être un projet sur la planche à dessin pour relater ce patrimoine des tramways, mais cette fois avec la participation des résidents de l'édifice Albert-Benoît.

Double problème

Selon Nathalie Goulet, le problème était double, en fait : le changement, et le nom proposé. Plusieurs résidents de l'endroit et autres citoyens interrogés n'appelaient pas les tramways, «les petits chars». Une recherche vite faite et une entrevue avec la résidente qui s'est présentée au micro lors du conseil, ont permis au jdv de constater que cette appellation avait été donnée aux tramways avant les années 1940.

En outre, vérification faite, ce sont surtout les gens de l'extérieur de Montréal qui appelaient les tramways «les petits chars» pour différencier ces engins des trains qu'ils pouvaient prendre pour aller «en ville», et qu'ils appelaient «les gros chars». Pour la majorité de ces aînés, le nom proposé, soit «les petits chars» ne semblait pas vraiment significatif. (C.D.)
JDV■

Vous pouvez lire la version longue de cet article sur nos Actualités Web au www.journaldesvoisins.com

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – *Conseil d'administration* : Douglas Long, président; Jacques L'Écuyer, vice-président; Pierre Fois, Ph. D., secrétaire; Hélène Fortin, trésorière; Carole Laberge, Robert Dumontet, Pascal Lapointe, Alain Martineau, Joran Collet, administrateurs; Christiane Dupont et Philippe Rachiele, fondateurs. – *Éditeur*: Philippe Rachiele. – *Éditeur adjoint et Webmestre*: Joran Collet. – *Éditeur remplaçant*: Joran Collet – *Directeur des ventes* : André Vaillancourt. – *Représentant publicitaire* : Philippe Rachiele. – *Rédactrice en chef*: Christiane Dupont – *Rédacteur en chef adjoint* : Alain Martineau. – Adjoint à la rédaction: Jules Couturier. – *Rédacteurs en chef remplaçants* : Alain Martineau, Joran Collet et Jules Couturier. – *Journalistes* : Alain Martineau, Jules Couturier, Jules Gauthier, Hassan Laghcha, Joran Collet, Stéphanie Dupuis, Éloi Fournier – *Site Web et photos* : Philippe Rachiele, Samuel Lapière. – *Réseaux sociaux et capsules vidéo*: Samuel Lapière. – *Collaborateurs à la rédaction et à la photographie*: Nicolas Bourdon, Latitia Cadusseau, Bruno Detuncq, Samuel Dupont-Fois, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan. – *Mise en page* : Philippe Rachiele. – *Conception graphique* : Nacer Mouterfi. *Caricaturiste et illustrateur* : Martin Patenaude-Monette. – *Illustratrice* : Claire Obscure. *Créateur du logo des Rendez-vous citoyens*: Gilbert Pilote. – *Correction/révision du magazine* : Séverine Le Page – *Édition et révision des Actualités quotidiennes* : Christiane Dupont et Jules Couturier. *Service aux membres et comptes-clients* : Renée Barey, – *Impression* : Imprimeries Transcontinental. – *Distribution* : journaldesvoisins.com. – *Dépôt Légal* : BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.



Pour nous contacter:
redaction@journaldesvoisins.com



Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

BELLE RENCONTRE

Ahuntsicois de souche... MICHEL OLIVIER GIRARD EST DE RETOUR !

Acteur, porte-parole et entrepreneur, Michel Olivier Girard est né à Ahuntsic. Il est revenu en 2012 avec sa famille, un choix tout naturel.

Michel Olivier Girard a quitté le quartier à l'âge de huit ans pour aller vivre à Montréal-Nord. Durant ses études, il a vécu dans le quartier Villeray. Quand est venu le temps de se magasiner une maison avec sa conjointe et leurs enfants, c'est tout naturellement qu'il a cherché à revenir au bercaïl.

« Pour une famille, Ahuntsic est vraiment un bon choix. Nous sommes arrivés en août 2012. J'adore notre quartier. C'est tranquille et il y a de l'espace pour les yeux », énonce-t-il poétiquement. Il en profite bien, habitant près de la piste cyclable le long du boulevard Gouin.

Populaire avec un Bye Bye

Je ne connaissais pas Michel Olivier Girard, mea culpa! Quand j'ai dit que j'allais l'interviewer pour un article, mes amis ont eu deux réactions. La première: « Ah oui, c'est le gars des annonces d'A&W! » Euh, comme je ne regarde pas la télé ni les téléseries, je ne me souviens pas de l'avoir vu. Pourtant, il est porte-parole de cette chaîne de restaurants depuis 12 ans.

Deuxième réaction: « Tu sais, le Monsieur Burger, dans le dernier Bye Bye? » Ah oui, là j'ai fait le lien avec ce comédien qui, l'année suivante, n'était pas fâché d'avoir été pastiché dans cette grande messe de la rétrospective de l'année.

En fait, en voyant ce numéro au Bye Bye, je n'ai pas senti qu'on riait d'un acteur en particulier, mais qu'on imageait ainsi la situation des artistes (et autres professionnels de la scène culturelle, comme les journalistes pigistes, par exemple!) qui doivent se diversifier et faire mille et un boulots pour arriver à joindre les deux bouts. Parce que la situation n'est pas facile pour une majorité de membres de l'Union des artistes (UDA).

Invité sur le plateau de l'émission La semaine des quatre Julie le 16 janvier dernier, Michel Olivier Girard l'énonçait clairement à Julie Snyder :

« 80 % de l'UDA ne fait pas 30 000 \$ [par année]. » Ne vous étonnez pas si des chanteurs sont aussi serveurs, des danseurs sont vendeurs et des comédiens font des annonces publicitaires!



Michel Olivier Girard
(Crédit photo : Éva-Maude TC)

Artiste et entrepreneur

Diplômé du Conservatoire en art dramatique en 1999, Michel Olivier Girard est apparu dans 25 séries télévisuelles et dans sept films. Il a aussi fait du théâtre, notamment dans la pièce musicale Un violon sur le toit montée par Denise Filiatrault à Montréal en 2009 et à Québec en 2010. Il faisait partie de la comédie musicale Les Choristes, à l'été 2019 à Québec, et il en sera à Montréal, en décembre 2020, au Monument National (oui, il chante et danse, en plus!).

On le verra également à l'automne 2020 dans le long métrage Les vieux chums, du réalisateur Claude Gagnon, dont le tournage a eu lieu au printemps 2019.

« C'est mon premier rôle important au cinéma, dit-il. Je joue un des amis du gars qui retourne dans son patelin, interprété par Patrick Labbé. J'ai aussi tourné dans la websérie policière Top Dogs : Homicides, réalisée par Pierre-Luc Miville qui sera diffusée dès avril sur Noovo.ca. »

Quand Michel Olivier n'est pas en tournage ou sur une scène, il fait du coaching d'acteurs. Toutefois, il est surtout occupé avec un projet qui lui tient beaucoup à cœur : Voilà Casting.

« En 2014, j'ai lancé, avec une associée, le moteur de recherche voilacasting.com qui regroupe les profils d'artistes proposant leurs services pour faire des voix. »

Il m'explique que c'est un des volets inté-

ressants et payants du métier. Vous savez, ces voix qu'on entend dans des publicités à la radio ou à la télévision, des vidéos d'entreprise, des doublages de films, etc.?

Pour des chercheurs de « voix », avoir accès rapidement et facilement à des extraits vidéos et audios centralisés dans un même site, c'est du bonbon! Voilà Casting permet à plus d'artistes d'obtenir des contrats en faisant connaître leurs voix, une tendance à la hausse, croit Michel Olivier Girard.

« Il y a cinq ans, j'ai demandé à des agences d'artistes quel pourcentage de ceux-ci avaient des contrats de voix. Ça tournait autour de 15 à 20 %. Maintenant, c'est plutôt de 60 à 65 %. Et je pense qu'on n'est pas étranger à ce changement », soutient celui qui a facilité la mise en contact entre les artistes et les donneurs de contrats grâce à son site Web. De plus, son entreprise gérée à partir de chez lui fait travailler, mine de rien, une quinzaine d'employés.

Vie de quartier

Michel Olivier est très engagé dans sa communauté, comme ambassadeur pour l'organisme Grands frères Grandes sœurs du Grand Montréal depuis trois ans, pour lequel il a participé à une soirée de poker bénéfique en février. Il a lui-même eu un « grand frère » très significatif pour lui quand il était jeune.

L'automne dernier, il avait amassé des fonds dans le cadre d'un concours de mixologie, qu'il a d'ailleurs remporté! « C'est comme ça que j'ai découvert le bar Le 132, rue Fleury Ouest, parce qu'avec trois enfants de 8, 10 et 14 ans, vous comprendrez que je sors moins qu'avant! »

Se disant très grégair, l'artiste aime bien se retrouver dans des événements du quartier quand la rue Fleury est fermée, ou aux camions de rue au parc Tolhurst... JDV

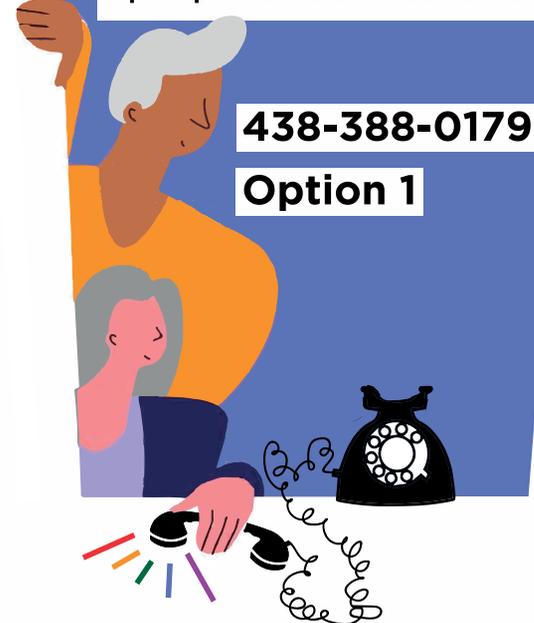
Anne Marie
PARENT



Journaliste

PRENDRE SOIN DE NOS AÎNÉS COVID-19

Solidarité Ahuntsic, en collaboration avec le CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal et l'Arrondissement Ahuntsic-Cartierville, a mis en place un système d'appels de courtoisie opéré par des volontaires issus du milieu communautaire.



Les aînés de 70 ans et plus du quartier Ahuntsic souhaitant recevoir un appel occasionnel leur permettant d'être informés et de discuter de leur situation personnelle sont invités à appeler et laisser leur nom et numéro de téléphone sur la boîte vocale. Une personne les contactera dans les jours suivants.



On protège aussi sa santé mentale!

Vous vous sentez stressé, anxieux ou déprimé? Les conseils suivants vous permettront d'affronter sainement les événements entourant l'épidémie du coronavirus COVID-19 au Québec.

La pandémie du coronavirus (COVID-19) qui se déroule actuellement ainsi que les mesures inédites de prévention qui y sont liées représentent une réalité inhabituelle à laquelle il peut être particulièrement difficile de vous adapter. Pour certaines personnes, ces mesures peuvent fragiliser une situation déjà difficile pour des raisons notamment familiales, financières ou sociales.

Un événement de cette envergure peut ainsi avoir des conséquences sur votre santé physique, mais également sur votre santé mentale, en générant du stress, de l'anxiété ou de la déprime. Il existe pourtant des moyens à votre portée afin de mieux gérer ces réactions.

La plupart des gens arriveront à s'adapter à la situation, mais il demeure important que vous restiez attentif à vos besoins. N'hésitez pas à prendre les moyens nécessaires pour vous aider.

Si vous êtes un proche d'une personne ayant des incapacités, vous êtes invité à porter une attention particulière aux différents signes de stress, de dépression ou d'anxiété chez ces personnes lorsqu'elles ne peuvent les exprimer clairement.

Votre
gouvernement

Comment cela se manifeste-t-il?

1 SUR LE PLAN PHYSIQUE

- Maux de tête, tensions dans la nuque
- Problèmes gastro-intestinaux
- Troubles du sommeil
- Diminution de l'appétit

2 SUR LES PLANS PSYCHOLOGIQUE ET ÉMOTIONNEL

- Inquiétudes et insécurité
- Sentiment d'être dépassé par les événements
- Vision négative des choses ou des événements quotidiens
- Sentiments de découragement, de tristesse, de colère

3 SUR LE PLAN COMPORTEMENTAL

- Difficultés de concentration
- Irritabilité, agressivité
- Isolement, repli sur soi
- Augmentation de la consommation d'alcool, de drogues et de médicaments

Comment bien s'adapter à la situation?

En période d'isolement préventif, prenez soin de vous. Gardez contact avec vos proches par téléphone ou par le Web. Soyez attentif à vos émotions, et parlez-en à une personne de confiance, tout en observant les mesures de distanciation recommandées. Parlez avec un ou une amie ou demandez de l'aide quand vous vous sentez dépassé : ce n'est pas un signe de faiblesse, c'est vous montrer assez fort pour prendre les moyens de vous en sortir. La pratique d'une activité physique vous permettra également d'éliminer les tensions.

Pour diminuer le stress, accordez-vous des moments de plaisir, que ce soit en écoutant de la musique ou en prenant un bain chaud. Vous pourrez ainsi mieux traverser ces moments difficiles, en misant sur vos forces personnelles.

Quoi faire en cas de détresse?

Le prolongement de cette situation inhabituelle pourrait aggraver vos réactions émotionnelles. Vous pourriez par exemple ressentir une plus grande fatigue, des peurs envahissantes, avoir plus de difficulté à accomplir vos tâches quotidiennes ou développer une crainte excessive de contagion. Portez attention à ces signes et communiquez aussi tôt que possible avec les ressources vous permettant d'obtenir de l'aide.



Vous avez des inquiétudes financières?

L'augmentation du stress lié à l'insécurité financière peut aussi entrer en ligne de compte en situation de pandémie. En effet, les pertes de revenus ou d'emplois sont une grande source d'anxiété chez les personnes, notamment lorsqu'il est question de mesures d'isolement. Dans ces cas particuliers, consultez les sites existants, notamment le site officiel du gouvernement du Québec : Quebec.ca/coronavirus, où vous trouverez des mesures d'aide en place, ou de manière plus générale, pour trouver de l'aide dans le milieu communautaire, consultez : esantementale.ca

Comment aider les enfants et les adolescents à gérer leurs inquiétudes ?

Comme pour vous, les enfants et les adolescents peuvent être inquiets devant les événements exceptionnels que cette pandémie provoque. Ne comprenant pas toujours l'information qui circule, ils peuvent eux aussi être grandement affectés. Les réactions varient d'un enfant à l'autre.



Les signes de stress chez votre enfant :

- Il a des troubles du sommeil;
- Il présente des inquiétudes (veut se faire prendre, pose des questions);
- Il a des douleurs physiques (maux de ventre);
- Il a un comportement plus agité (contestation).

Quoi faire ?

- Gérez vos émotions (au besoin, retirez-vous quelques minutes dans un milieu isolé, la salle de bain par exemple, pour retrouver votre calme);
- Enseignez-lui les consignes d'hygiène;
- Rassurez-le et passez du temps avec lui;
- Faites-le participer aux tâches de prévention domestique;
- Conservez autant que possible vos habitudes et vos horaires ou veillez à en créer de nouveaux, pour jouer et vous détendre en toute sécurité.

Soyez à l'écoute de leurs craintes et de leur besoin d'être rassurés en les laissant s'exprimer dans leurs mots. Répondez avec bienveillance à leurs réactions, écoutez leurs inquiétudes et donnez-leur encore plus d'amour et d'attention. Si possible, donnez-leur l'occasion de jouer et de se détendre.



Les signes chez l'adolescent :

- Il est inquiet pour sa santé et celle de ses proches;
- Il ne se sent pas touché par la situation ou bien il en minimise les risques;
- Il ne veut plus s'adonner à ses activités préférées;
- Il éprouve des troubles du sommeil, montre un changement dans son appétit (trop ou pas assez);
- Il a envie de consommer de l'alcool, des drogues;
- Il est agressif, irritable, il refuse de respecter les consignes de santé publique.

Quoi faire ?

- Vérifiez s'il comprend bien la situation et rectifiez l'information dont il dispose;
- Ne minimisez pas la situation;
- Évitez les discours moralisateurs;
- En cas d'incertitude pour répondre à ses questions, informez-vous et apportez-lui des réponses dès que possible ou invitez-le à consulter une ligne d'aide et de soutien téléphonique.



Gestion du temps à la maison ou en situation de télétravail

- Accordez quelques moments par jour à des activités en famille : jouer à des jeux de société, lire un livre, faire une promenade en respectant les mesures de distanciation sociale, etc.;
- Profitez de la sieste des plus petits pour effectuer les échanges à distance avec les collègues;
- Invitez les enfants à « travailler » eux aussi en dessinant, en lisant ou en faisant des activités éducatives;
- Invitez les plus grands à superviser les jeux des plus petits;
- Répartissez entre les parents le temps passé avec les enfants.

Autres mesures vous permettant de mieux gérer votre stress ou votre anxiété en famille

Bien qu'il soit important de vous informer correctement, limitez le temps passé à chercher de l'information au sujet de la COVID-19 : une surcharge d'information pourrait augmenter votre stress, votre anxiété ou votre état de déprime.

Utilisez les informations dont vous avez besoin afin de préparer les prochaines étapes. Planifiez la mise à jour des informations à des temps spécifiques, une ou deux fois par jour.

Évitez les nouvelles sensationnalistes et les sources d'information douteuses. Cela vous permettra de distinguer les faits des rumeurs. Concentrez-vous sur les faits, en vue de mieux contrôler vos inquiétudes.

En tout temps, faites appel à des ressources fiables, comme le site officiel du gouvernement du Québec : Quebec.ca/coronavirus

Ressources

En cas de stress, d'anxiété ou de déprime liés à la progression de l'épidémie actuelle au Québec, vous pouvez composer le 418 644-4545, le 514 644-4545, le 450 644-4545, le 819 644-4545 ou le 1 877 644-4545 (sans frais) ailleurs au Québec. Vous pourrez alors obtenir plus d'information et être dirigé vers des professionnels en intervention psychosociale qui vous offriront du soutien et des conseils, selon vos besoins.

Pour les personnes sourdes ou malentendantes, veuillez composer le 1 800 361-9596 (sans frais).

Pour mieux gérer l'inquiétude :

- Mieux vivre avec son enfant : inspq.qc.ca/mieux-vivre
- ecolebranchee.com (vidéo qui explique la COVID-19 aux jeunes, et qui explique pourquoi les écoles sont fermées, comment on fabrique les vaccins, etc.)
- carrefour-education.qc.ca (guides thématiques sur la COVID-19)

Pour mieux gérer son temps en famille :

- alloprof.qc.ca
- teteamodeler.com (en plus, on y retrouve des idées de bricolages, comptines, cuisine, etc.)
- viedeparents.ca
- vifamagazine.ca

Lignes d'écoute pour les personnes en détresse psychologique :

- Regroupement des services d'intervention de crise au Québec : centredecrise.ca/listecentres : offre des services 24/7 pour la population en détresse;
- Tel-Aide : Centre d'écoute offert 24/7 aux gens qui souffrent de solitude, de stress, de détresse ou qui ont besoin de se confier : 514 935-1101;
- Écoute entraide : Organisme communautaire qui soutient les personnes aux prises avec de la souffrance émotionnelle : 514 278-2130 ou 1 855 EN LIGNE;
- Service d'intervention téléphonique 1 866 APPELLE (277-3553).

Québec.ca/coronavirus

1 877 644-4545

Québec

Travailleurs autonomes
Suite de la page 8

« [Il y a] un mobilier qui invite au travail, pas trop moelleux. Il y a des ordinateurs disponibles pour les « au cas où ». C'est bien situé et c'est gratuit. Et surtout, il n'y a pas d'odeur de nourriture aguichante aux alentours », précise-t-elle.

Toutefois, travailler à son propre compte est, certes, fort stimulant, mais les pigistes ne sont pas à l'abri de l'isolement.

Briser l'isolement

« Ce que je trouve difficile en tant que travailleuse autonome c'est de ne pas

avoir le contact humain », souligne Charlotte Kelly, une ethnologue qui travaille à son compte.

Pour elle, c'est aussi important de séparer la maison du travail. À son avis, les espaces collaboratifs permettent de le faire. À l'heure où ils se multiplient sur l'île de Montréal, ces lieux semblent toutefois tarder à s'installer dans Ahuntsic-Cartierville.

« Je suis revenue m'installer dans le quartier après une absence de 10 ans. Je cherchais un espace collaboratif, mais je n'en trouvais pas. Le seul que

j'ai trouvé c'est The Hive, mais c'est situé près du Marché Central. Mon idéal serait un emplacement sur la rue Fleury. Avec mon copain [Jean Gagnon, aussi travailleur autonome, mais en administration], on a décidé de se lancer », raconte-t-elle.

Le couple a sondé la population et a découvert qu'il y avait un grand intérêt pour ce type d'installation. Ils ont donc mis sur pied un plan d'affaires. L'espace prévoit des locations à la journée comme au mois, une poignée de bureaux fermés et une vingtaine de places ouvertes.

« La prochaine étape, ça va être de chercher du financement et de trouver un

local sur la promenade Fleury. On vise une ouverture en novembre », explique celle qui a grandi dans le quartier.

Une autre option s'offrira aux habitants d'Ahuntsic-Cartierville, cet été. Les travailleurs et travailleuses autonomes pourront se rendre au Green Haüs, un espace éphémère estival situé au 9405, avenue de l'Esplanade, où ils seront les bienvenus pour plancher sur leurs travaux ou encore réseauter en plein air. **JDV■**

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS

En ces moments difficiles, mon équipe et moi sommes mobilisés pour aider les citoyens, organismes et entreprises de la circonscription. Nous sommes à pied d'œuvre pour répondre à vos questions et vous accompagner dans vos démarches en lien avec le gouvernement.



Pour nous joindre :

☎ 514-387-6314

✉ marie.montpetit.maur@assnat.qc.ca

Je vous invite aussi à suivre ma page Facebook où je partage quotidiennement les informations et directives communiquées par les autorités.

📘 www.facebook.com/MontpetitMarie

Marie Montpetit

MARIE MONTPETIT
DÉPUTÉE DE MAURICE-RICHARD



AVIS PUBLIC

Le conseil d'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville est à la recherche de personnes intéressées à soumettre leur candidature pour des postes au sein du comité consultatif d'urbanisme (CCU).

Ce comité, relevant du conseil d'arrondissement, est formé d'une équipe multidisciplinaire dont les membres bénévoles sont choisis parmi les résidents de l'arrondissement ou les personnes y possédant leur place d'affaires. Trois conseillers municipaux en font aussi partie dont un est suppléant.

Le CCU est chargé d'étudier les questions relatives à l'urbanisme, à l'architecture, à l'architecture du paysage, au zonage, au lotissement et à la construction; il formule des avis à l'intention du conseil d'arrondissement.

Les mandats des membres sont d'une durée de deux (2) ans et prennent effet le 1er mai.

Si vous êtes sensible à la qualité de votre milieu de vie, que vous avez une formation en architecture, en architecture du paysage ou en urbanisme et que vous désirez participer au processus d'aménagement du territoire de votre arrondissement, vous êtes de ceux dont le CCU a besoin.

Faites parvenir votre candidature, accompagnée d'un curriculum vitae, ou encore une lettre démontrant votre intérêt et vos qualités pour siéger sur ce comité, avant le 14 avril 2020 à l'attention de :

Monsieur Richard Blais
Chef de division
Urbanisme, permis et inspections
555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
permis_ac@ville.montreal.qc.ca



ACTUALITÉS

Éloi
FOURNIER
Journaliste



AHUNTSIC-CARTIERVILLE EST-IL UN ARRONDISSEMENT INTELLIGENT?

Le terme « ville intelligente », dérivé du terme anglais Smart City, fait de plus en plus son apparition dans les discours politiques. Montréal ne fait pas exception à cette thèse, ayant d'ailleurs remporté 50 M\$ dans le cadre du Défi des villes intelligentes du Canada. Mais à plus petite échelle, Ahuntsic-Cartierville peut-il être décrit par ce qualificatif?

Tout d'abord, il importe de définir ce qu'est une ville intelligente. Selon l'Union des municipalités du Québec (UMQ), il s'agit d'une ville qui « cherche à augmenter son attractivité en réduisant son empreinte écologique et en offrant une meilleure qualité de vie à travers la fluidité de ses services et une gouvernance partagée. »

Ce sont donc des villes qui misent sur les nouvelles technologies et sur le développement économique tout en tentant de rester à la fine pointe des normes environnementales.

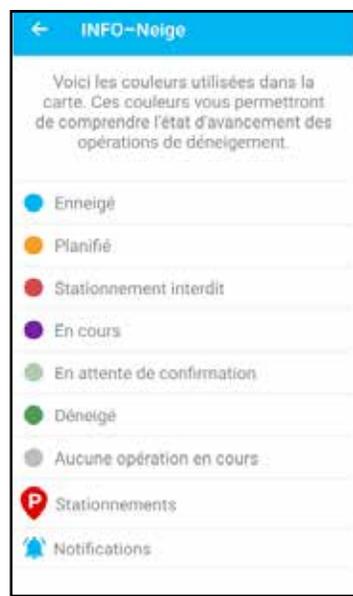
La Ville de Montréal, qui n'a pas été en mesure de commenter en raison de la crise de la COVID-19, a mis sur pied le plan d'action Montréal : Ville intelligente et numérique pour la période 2015-2017. Ce plan met sur pied quelques principes de base, dont le Wi-Fi public et la mobilité urbaine intelligente. En 2017, un bilan dressé par Montréal réitérait l'importance de développer des infrastructures numériques pour les citoyens.

Plusieurs de ces idées ont eu des impacts directs dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville au cours des dernières années. En voici quelques-unes qui contribuent à ce qu'Ahuntsic-Cartierville soit en voie d'être un arrondissement intelligent.

Une application pour le Parcours Gouin

Pour les amateurs de vélo, l'organisme GUEPE a mis sur pied une application, en collaboration avec l'arrondissement, permettant d'en apprendre davantage sur huit sites du Parcours Gouin allant du parc Beauséjour jusqu'au parc Basile-Routhier. Cette application, appelée Complètement Nature, est gratuite et interactive. Elle est surtout destinée à un jeune public, mais est intéressante pour tous.

Les utilisateurs de l'application peuvent notamment associer le lieu de leur choix à un symbole le représentant pour en



L'application INFO-Neige peut vous aider à prévoir le déneigement des rues (source : Ville de Montréal)

apprendre davantage sur celui-ci. Complètement Nature propose également des jeux menant à de courts textes sur la faune et la flore des divers parcs longeant le Parcours Gouin.

Du Wi-Fi gratuit à plusieurs endroits

Selon le site de la Ville de Montréal, le réseau public MTLWiFi est disponible à 17 endroits différents dans Ahuntsic-Cartierville. Bien que ces lieux permettent aux résidents d'économiser des données sur leur téléphone cellulaire, il reste beaucoup de travail à faire pour disséminer des bornes Wi-Fi à travers Ahuntsic-Cartierville.

Dans Cartierville, notamment, seulement deux endroits offrent le réseau gratuit. De plus, cinq des 17 endroits dotés du Wi-Fi public sont situés aux alentours du parc Ahuntsic.

L'application INFO-Neige MTL
Disponible dans tous les arrondissements

de la Ville de Montréal, celle-ci est utile lors des mois d'hiver. S'inscrivant dans la tendance montréalaise vers la mobilité intelligente, INFO-Neige MTL offre une grande variété d'informations sur le déneigement des rues de la métropole.

L'affichage des rues en cours de déneigement, la géolocalisation en temps réel des souffleuses... Tout y est! Le but est de simplifier la tâche des citoyens cherchant du stationnement et d'informer au sujet des opérations de chargement de la neige.

Remplir des formulaires en ligne

Une autre initiative à laquelle l'arrondissement travaille est de permettre aux citoyens de remplir des formulaires par Internet plutôt que d'avoir à se présen-

ter aux bureaux de l'arrondissement, rue Chabanel Ouest.

Cette mesure est encore embryonnaire, mais les résidents d'Ahuntsic-Cartierville peuvent déjà éviter de se déplacer pour effectuer une demande afin d'obtenir un permis de déneigement, un permis animalier, ou encore un permis de rénovation.

Ainsi, il est clair que l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville déploie des efforts pour être défini comme étant intelligent.

Or, bien des améliorations pourront être apportées au cours des prochaines années qui permettront de bonifier ces services. JDV ■



FONDATION
HÔPITAL DU
SACRÉ-CŒUR
DE MONTRÉAL



merci
d'appuyer

nos experts
bienveillants

de Sacré-Cœur!

FAITES UN DON

fondationhscm.org

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

L'origine du nom des oiseaux

DEUXIÈME PARTIE – LES RAPACES NOCTURNES

Le mot hibou est tiré d'une onomatopée imitant le « bou-bou-hou » du cri de ces oiseaux. Les noms latin *bubo*, et espagnol *búho*, viennent de cette même source. Le nom de la famille des strigidés vient du latin *strix* qui signifie hibou.

On distingue les hiboux des chouettes par leurs plumes en forme d'oreilles d'où les noms eared owl en anglais et Ohreule en allemand qui signifient tous deux « chouette à oreilles ».

Hiboux

Les Ducs auraient hérité de ce nom du fait que leurs aigrettes/oreilles confèrent à leur tête une similitude avec la couronne ducale.

Le Grand duc d'Amérique (*Bubo virginianus*) et son cousin européen (*Bubo bubo*) impressionnent par leur taille et leur envergure d'ailes ce qui leur a valu les noms anglais de Great Horned Owl (grand hibou cornu) et Eagle Owl (hibou-aigle) respectivement.



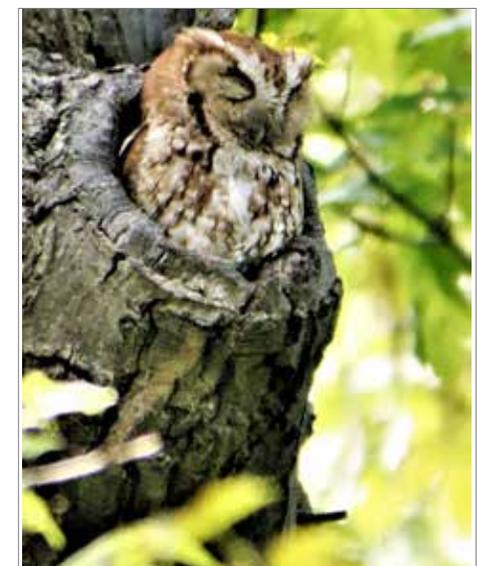
Gran-duc d'Amérique
(Photo : Jean Poitras)

Le Moyen duc (*Asio otus*) est, comme son nom l'indique, à mi-chemin en taille entre le Grand duc et le Petit duc. La première

partie de son nom scientifique latin serait dérivé du grec ancien *axio* et la seconde partie *otus* nous viendrait aussi de Grèce par la plume d'Aristote. Ses aigrettes sont comparativement plus longues que celles des autres membres de ce trio ce qui lui a valu en anglais le nom de Long-eared Owl « Hibou à longues oreilles ».

Le Petit duc (*Megascops asio*) est à peine le tiers de la grandeur du Grand duc. On lui connaît une vue perçante, d'où le terme *Megascops* « grande vue » du grec *skopein* « observer ».

Le Hibou des marais (*Asio flammeus*) se retrouve autant en Amérique du Nord qu'en Europe et en Asie. La dénomination « des marais » lui vient de son habitat préféré, les espaces ouverts comme les marais, tourbières, landes et prés. Le flam-



Petit duc maculé
(Photo : Jean Poitras)

sibles en temps normal. Le nom Harfang vient du suédois *harfong* composé de *hare* « lièvre » et de *fånga* « prendre », car il chasse souvent le lièvre.

Chouettes

Le nom chouette désigne en français les strigidés qui n'ont pas d'aigrettes. Ce nom suggère le chuintement du cri caractéristique de ce groupe tout comme en anglais *owl* et en allemand *eule* on entend le hululement des chouettes.

Les noms français de la Chouette rayée (*Strix varia*) et de la Chouette tachetée (*Strix occidentalis*) sont suffisamment explicites. Celui de la Chouette épervière (*Surnia ulula*) par contre nécessite la précision suivante : en vol sa longue queue lui donne la forme d'un épervier. Le *ulula* de son nom scientifique fait évidemment appel à son chant.

La Chouette lapone (*Strix nebulosa*) tire son nom français du fait qu'on la retrouve en Europe au pays des Lapons, Finlande et Suède. Le qualificatif *nebulosa* vient de sa teinte dominante grisâtre que l'on retrouve aussi dans son nom anglais de



Chouette rayée (Photo : Jean Poitras)

meus de son nom latin lui a été conféré à cause de la couleur fauve de son plumage. Ses aigrettes sont à peine visibles d'où son nom anglais de Short-eared Owl « Hibou à oreilles courtes ».

Le Harfang des neiges (*Bubo scandiacus*) a longtemps été appelé *Nyctea scandiaca* selon le nom donné par Linné. *Nyctea* faisant référence à la nuit et *scandiaca* à la Scandinavie, territoire au nord duquel on retrouve des Harfangs. Des recherches génétiques ont révélé que cet oiseau faisant partie du type *Bubo* et qu'en outre, lorsqu'on examine de près sa tête, on y retrouve de très petites aigrettes invi-



ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

Joyeuses Pâques

JE VOUS SOUHAITE LES
MEILLEURS VŒUX DE PÂQUES
VIRTUELLE ET EN TOUTE
SÉCURITÉ

Marwah Rizqy

Députée de
Saint-Laurent



#COVID-19: pour toute question ou
pour signaler vos symptômes,
contactez le 514-644-4545.

Nous sommes engagés à vous servir
durant cette crise en mode télétravail:
514-747-4050

Marwah.Rizqy.STLO@assnat.qc.ca

*Merci à tous les travailleurs
des services essentiels!*

#CaVaBienAller



NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE!

LUTTE AU CORONAVIRUS : UNE EXEMPLARITÉ QUÉBÉCOISE?

Bien évidemment, en pareilles circonstances tragiques, les valeurs humanistes telles que la libre circulation des personnes, le devoir de la protection des réfugiés, les idéaux du rapprochement entre les peuples et les vertus de la diversité culturelle risquent de subir de graves dommages collatéraux de l'état de guerre totale que mène la planète contre le coronavirus.

Hassan
LAGHCHA
Chroniqueur
d'opinion



Certes, l'état d'urgence actuel s'impose, mais encore faut-il rester vigilant face aux risques de voir se multiplier les mesures politiques restrictives qui peuvent parfois être démesurées. Elles peuvent comporter des excès dictés par la tentation de la récupération politicienne pour faire passer des dictats autoritaristes et populistes qui bafouent dangereusement les principes démocratiques les plus élémentaires.

Dans un document intitulé : « Mettre les droits humains au cœur de la réponse du Canada à la pandémie de COVID-19 », publié le 25 mars, Amnesty internationale Canada relève qu'il y a eu de nombreux rapports de racisme et de xénophobie reliés au virus, comme des actes de violence, particulièrement envers des personnes d'origine chinoise.

« On rapporte des cas de personnes affichant du mépris et même refusant de faire affaire avec des chauffeurs de taxi ou du personnel de la santé perçus comme étant d'origine d'Asie de l'Est. Le président des États-Unis, Donald Trump, utilise lui-même régulièrement un langage raciste pour parler de la COVID-19, affirme l'organisation. Il est urgent que nous partagions la responsabilité d'exprimer notre solidarité afin de contrer un tel racisme. »

Libérer les migrants détenus

Autre préoccupation : les défenseurs des droits humains notent que la COVID-19 pourrait se répandre rapidement dans les prisons et les centres de détention pour migrants, étant donné l'espace restreint et les services inadéquats de santé et d'assainissement de ces établissements.

Ce qui impose de mettre en place des mesures de réduction des risques, comme de libérer des prisonniers ou des migrants en détention particulièrement vulnérables à contracter le virus ainsi que ceux qui ne posent pas de risque sérieux à la sécurité publique, et leur fournir un logement sécuritaire et d'autres services de soutien après leur libération.

À ce propos, signalons la grève de la faim menée, le lundi 23 mars, par des détenus du Centre de surveillance de l'immigra-



tion de Laval (CSIL) pour « protester contre leur détention en ces temps de COVID-19 ».

Pandémie et droits humains

En lien avec ce dossier de l'immigration, le 20 mars, le Canada, en commun accord avec les États-Unis décide la fermeture des frontières aux voyages non-essentiels et annonce que les demandeurs d'asile entrant de façon irrégulière au pays seront retournés aux États-Unis.

« Les gens qui arrivent à la frontière de façon irrégulière vont être remis entre les mains des autorités américaines pour être retournés aux États-Unis, a affirmé le Premier ministre Trudeau. C'est une mesure temporaire qu'on va mettre en place aussi longtemps que dure cette crise de la COVID-19. Ce sont des mesures exceptionnelles pour protéger les citoyens. »

En réaction à cette mesure, le regroupement Créons des Ponts, formé de citoyens de Hemmingford et des environs, qui habitent près du chemin Roxham, dénonce la fermeture de ce point d'entrée utilisé par les demandeurs d'asile.

« Nous pouvons combattre la pandémie et respecter les droits humains », a affirmé ce groupe dans un communiqué de presse.

En fait, Créons des Ponts met en garde contre le risque de voir les demandeurs d'asile tenter de traverser la frontière ailleurs, « ce qui mettrait leur vie en danger ».

« Les demandeurs d'asile seront égale-

ment vulnérables à l'exploitation par des trafiquants d'êtres humains, des exploités intéressés uniquement par leur profit et qui se fichent de la sécurité des gens, indique cet organisme. On ne peut pas empêcher les gens d'essayer de traverser une frontière longue de 6 415 km, et la GRC ne peut pas non plus surveiller toute la frontière. Il est plus sûr pour les gens de traverser en un seul endroit où ils peuvent ensuite être pris en charge, surtout dans la situation actuelle de pandémie. »

Rappelons qu'en 2019, plus de 16 000 personnes ont présenté au Québec une demande d'asile en utilisant le chemin Roxham. En janvier 2020, on a recensé 115 passages.

Le 26 mars, le gouvernement Canadien a fait savoir qu'il n'appréciait pas le projet des États-Unis d'envoyer des troupes près de la frontière entre les deux pays pour lutter contre la progression du coronavirus.

« Le Canada et les États-Unis ont la frontière non militarisée la plus longue au monde et c'est dans l'intérêt des deux pays de la garder comme ça. Nous sommes en discussions avec les États-Unis sur cet enjeu », a dit le Premier ministre Justin Trudeau.

Leaders religieux à la rescousse

Sur le registre de la diversité culturelle, l'un des moments éloquentes dans cette lutte contre la pandémie était lié aux difficultés rencontrées pour convaincre les communautés religieuses de cesser les rassemblements religieux et de fermer les lieux de culte conformément aux directives gouvernementales relatives au confinement et aux mesures de distanciation sociale.

Pour ce faire, le gouvernement de la CAQ a sollicité la collaboration de ses adversaires politiques, les Libéraux, mieux placés, paraît-il, pour convaincre des chefs spirituels d'intervenir auprès de leurs communautés religieuses respectives afin que les fervents croyants acceptent de se conformer aux nouvelles mesures de la lutte contre la pandémie.

« La seule façon adéquate d'agir en ce moment critique est de continuer à prier à partir de la maison, de cesser tout rassemblement religieux, de fermer temporairement nos lieux de culte et de nous montrer exemplaires en respectant les consignes de confinement et de distanciation sociale. Nous sommes conscients du très grand sacrifice que nous nous imposons : nous agissons de la sorte pour le bien de nos communautés et pour celui de toute la population », lit-on dans une déclaration commune signée par une trentaine de responsables et représentants de communautés religieuses présentes au Québec.

À quelque chose, malheur est bon, dira-t-on pour souligner ce beau moment consensuel transpartisan et transreligieux. JDV ■

**AHUNTSIC : CONDOS NEUFS
DE QUALITÉ SUPERIEURE
Avec GARAGE
et entrées privées**

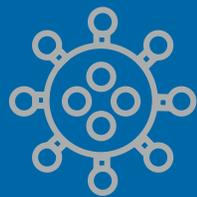
**Unités de 3 chambres
et 2 salles de bain**

**RDC avec cour
ou ÉTAGE avec terrasse
Planchers de bois
d'ingénierie en érable
et comptoirs en quartz**

Garantie GCR

**À compter de 499 900\$
Du Proprio 888437
514-566-2663 (CONDO)**





COVID-19 Mesures exceptionnelles

Séance du conseil d'arrondissement

Le 14 avril 2020 à 19 h

La séance ordinaire du conseil d'arrondissement se déroulera par le biais d'une conférence téléphonique à laquelle vous pourrez assister. Vos questions pourront être transmises à l'avance jusqu'au 14 avril 9 h (am).

Pour tous les détails et la transmission de vos questions, consultez le site :
montreal.ca/ahuntsic-cartierville.



ÉMILIE THUILLIER
Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville



EFFIE GIANNOU
Conseillère de la Ville,
district de Bordeaux-
Cartierville



JÉRÔME NORMAND
Conseiller de la Ville,
district du Sault-
au-Récollet



NATHALIE GOULET
Conseillère de la Ville,
district d'Ahuntsic



HADRIEN PARIZEAU
Conseiller de la Ville,
district de Saint-Sulpice



INFOLETTRE

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Rapaces - suite de la page 24

Great Grey Owl. C'est la plus grande espèce de strigidé mais c'est surtout du fait que son plumage possède un volume beaucoup plus important que sa stature corporelle sans celui-ci. La faible masse musculaire qui en résulte fait que cette chouette chasse surtout des petits rongeurs alors que les autres grands strigidés ne dédaignent pas de plus grosses proies, tels que lièvres et mouffettes, quand elles se présentent.

Nyctales

Les Nyctales tirent leur nom du latin noctua signifiant « de nuit », référence à l'activité essentiellement nocturne de ces oiseaux. Leur nom scientifique Aegolius vient du grec aigolios signifiant « oiseau de mauvais augure » en référence à la mauvaise réputation des chouettes et hiboux en général.

La Petite nyctale (Aegolius acadicus) est le plus petit strigidé que l'on peut observer en Amérique du Nord; elle ne mesure que 20 cm. Il est surprenant d'apprendre que son deuxième nom scientifique acadicus vient du fait que cet oiseau a été proposé comme emblème aviaire de l'Acadie.

Le nom français de la Nyctale boréale ou de Tegmalm (Aegolius funereus) indique soit sa répartition géographique ou lui vient d'un naturaliste suédois Peter Gustav Tengmalm (1754 – 1803) qui s'est intéressé aux hiboux. Son deuxième nom scientifique funereus doit probablement faire référence à la coloration brune



Chouette lapone (Photo : Jean Poitras)

« funéraire » de son plumage surtout chez les juvéniles.

Effraie

L'Effraie des clochers (Tyto alba) est la seule représentante de la famille des tytonidés en Amérique du Nord. Ce nom est dérivé de tuto en grec qui signifie « hibou ». Son deuxième nom scientifique alba vient du latin albus « blanc » en rapport avec son plumage ventral et facial pâle. On ne retrouve cet oiseau au Canada que dans le sud de l'Ontario bien qu'il soit présent dans presque tous les États-Unis continental. Il est aussi commun en Europe de l'ouest. Son nom Effraie viendrait du fait que son cri effraye ceux qui l'entendent et comme elle a tendance à nicher dans les clochers, point n'est besoin d'expliquer son deuxième nom français. JDV ■

Les Rendez-vous citoyens, première partie de l'année 2020, annulés

En raison de la pandémie de Covid-19, journaldesvoisins.com a dû, à regret, prendre la décision d'annuler la première partie de ses Rendez-vous citoyens 2020.

Deux intéressantes soirées avec des conférenciers-panélistes recherchés devaient avoir lieu, l'une le 27 avril prochain, et l'autre le 1er juin, à la Maison de la culture, rue Lajeunesse, animées par le journaliste et animateur bien connu Alain Gravel. Ce n'est que partie remise!

Si tout va bien, nous nous retrouverons cet automne pour la deuxième partie de nos Rendez-vous citoyens 2020, soit le 8 septembre et le 17 novembre. Toutefois, il est possible que le tout soit reporté à l'an prochain. Mais les sujets sauront vous plaire! À suivre!

L'histoire qui fait l'Histoire

LA PREMIÈRE MESSE

24 juin 1615, Sault-au-Récollet - Extrait des Chrétiens du Canada (1845) du père Beaubien
« La virginité du lieu invitait à la dévotion et rappelait la pureté de l'Église primitive. Les grands chênes rouges qui bordent encore aujourd'hui la rivière des Prairies protégeaient les fidèles de leur ombre majestueuse.

L'autel portatif était supporté par des troncs d'arbres coupés peu de temps auparavant et la sève qui ruisselait sur l'écorce symbolisait le sang sacré de ces preux missionnaires qui allaient bientôt porter la bonne nouvelle de l'Église dans tout le pays Indien au péril même de leur vie.

C'était une journée magnifique et les oiseaux mêlaient leurs gazouillis mélodieux au chant de l'onde. Il y avait, chose certaine, une trace, une présence du Saint-Esprit qui planait là, au-dessus des communiants, dans les confins bleutés de l'azur.

Le révérend père récollet Denis Jamet fut l'officiant de cette première messe en terre montréalaise, assisté du père Le Caron.



Momument au Parc Nicolas-Viel commémorant la première messe
(Photo : Philippe Rachiele)

Nicolas
BOURDON



Auteur

Le père de la Nouvelle-France, le grand Champlain, communiait, ému. Il portait un pourpoint dont les boutons étincelaient au soleil et des hauts-de-chausses brodés; fleuret et mousquet, qui rappelaient les innombrables dangers qu'il devait sans cesse affronter, étaient sagement rangés dans leur fourreau.

Cet homme, contrairement aux coureurs des bois, n'était pas un vulgaire aventurier avide de richesses. Non! Cet homme était de la race des civilisateurs et il voyait dans cette messe la promesse d'une communauté catholique pérenne en terre d'Amérique.

Suite en page 28



NOUS RECEVONS UNE GRANDE QUANTITÉ DE QUESTIONS EN LIEN AVEC LE COVID-19 ET L'IMMOBILIER, VOICI LES RÉPONSES À QUELQUES-UNES DES QUESTIONS LES PLUS DEMANDÉES. CHRISTINE GAUTHIER EST COURTIER IMMOBILIER DEPUIS PLUS DE 20 ANS À AHUNTSIC ET PROPRIÉTAIRE DE L'AGENCE CHRISTINE GAUTHIER IMMOBILIER, UNE AGENCE LOCALE ET FAMILIALE.

J'ai déjà acheté une propriété et je dois vendre ma propriété, est-ce que je peux la mettre sur le marché?
Malgré les mesures de confinement, certains courtiers immobiliers peuvent continuer de travailler à distance via des outils technologiques. Cela dit, votre choix de courtiers sera peut-être plus limité. Nous pouvons, entre autres, évaluer la valeur de votre propriété à distance. Vous pouvez nous envoyer les photos de votre propriété et nous pouvons faire une visite vidéo via des outils de vidéoconférence. Par la suite, votre évaluation et le plan de mise en marché vous seront communiqués via vidéoconférence et webinar. Toutes les signatures se font via signatures électroniques à distance.

J'ai vendu ma propriété et je dois en acheter une autre, est-ce que c'est encore possible pendant le confinement?

Oui, vous pouvez effectuer des visites virtuelles ou des visites en vidéoconférence. Si la propriété vous intéresse, vous pouvez faire une offre conditionnelle à la visite des lieux lors de la levée de la quarantaine, ainsi vous pouvez vous sécuriser une propriété.

Est-ce un bon moment pour vendre sa propriété? L'immobilier, c'est une question d'offre et de demande.
Présentement il n'y a pratiquement pas de nouvelles propriétés qui sont mises sur le marché donc une offre de propriétés très basse, mais il y a des acheteurs qui continuent de magasiner virtuellement pour trouver

leur propriété, donc nous sommes dans un marché qui avantage les vendeurs. Lorsque le confinement va se terminer nous pensons que plusieurs vendeurs vont afficher leur propriété à vendre. Il peut donc être bon d'avoir déjà commencé le processus d'évaluation et de pré-mise en marché.

J'ai déjà vendu et je dois noter ma vente pendant le confinement, que va-t-il se passer?

Il y a eu quelques informations contradictoires au sujet des notaires dans les premiers jours des mesures de confinement. Les notaires ont été ajoutés à la liste des services essentiels et, en suivant plusieurs mesure de précautions, les actes de ventes, dans la grande majorité des cas, vont se maintenir pendant le confinement.

J'ai vendu, j'ai notarié et je dois déménager, que va-t-il m'arriver?

Les déménageurs sont dans la liste des services essentiels donc votre déménagement va pouvoir se faire malgré les mesures de confinement en place.

J'ai acheté une propriété, mais la situation me fait peur, est-ce que je peux annuler mon achat?

Non, lorsque toutes les conditions d'une offre d'achat sont réalisées, il n'est pas possible d'annuler la vente. Il s'agit d'un contrat qui vous lie avec le vendeur et vous devez respecter vos obligations.

Je veux encourager l'achat local, qu'en est-il pour les services de courtage immobilier?

Les grandes bannières immobilières sont américaines ou possédées par des fonds d'investissement canadiens bénéficiant de fonds étrangers. L'agence que j'ai fondée (Christine Gauthier Immobilier) est locale et familiale, mon mari et 2 de mes enfants travaillent avec moi. En fait, nous sommes la seule agence à Ahuntsic non liée à une bannière étrangère et qui crée des emplois de qualité dans votre quartier.

C'est un bon moment pour renégocier mon hypothèque?

Si vous venez de prendre ou de renouveler votre hypothèque, les frais de pénalité seront probablement trop élevés pour renégocier. Par contre, si votre hypothèque est à taux variable, c'est peut-être un bon moment pour passer à un taux fixe fermé. Si votre hypothèque est à taux fixe et qu'il reste moins de 2 ans à votre terme, il pourrait être avantageux de renégocier. Nous recommandons aussi, aux propriétaires qui n'ont pas d'hypothèque ou une hypothèque faible par rapport à la valeur de la propriété, de demander une marge de crédit hypothécaire. L'avantage est de bénéficier d'un coussin de sécurité et de payer des frais seulement si vous l'utilisez. Pour toute question en lien avec les hypothèques, nous pouvons vous aider grâce à nos partenariats avec les institutions financières.

Devrais-je profiter de la période des 6 mois d'allègement de paiement hypothécaire?

Il faut comprendre que cette mesure ne doit être utilisée qu'en dernier recours. Si vos finances le permettent, il est beaucoup plus avantageux de continuer à payer son hypothèque. Il ne s'agit pas d'un cadeau, mais d'un report de paiement, car pendant la pause de paiement, les intérêts vont continuer de s'additionner à votre prêt et vous paierez alors des intérêts sur ces intérêts.

Est-ce que je peux effectuer des travaux de rénovation?

Non, pendant le confinement les entrepreneurs en rénovation ne font pas parti des travailleurs essentiels. Par contre, rien ne vous empêche d'effectuer vous même des travaux. Il faut également savoir que certaines interventions d'urgence sont permises : dégât d'eau, problème de plomberie ou d'électricité urgent. Nous avons d'ailleurs mis gratuitement à la disposition de tout propriétaire notre service de conciergerie si vous avez des travaux urgents à effectuer.

Sachez qu'il y a des changements quotidiens et que certaines informations pourraient déjà ne plus être à jours.

NOUS VOUS INVITONS À NOUS CONTACTER DIRECTEMENT SI VOUS AVEZ DES QUESTIONS.

(514)-570-4444 - CHRISTINEGAUTHIER.COM

Christine Gauthier Inc. Société par action d'un courtier immobilier, Christine Gauthier Immobilier Inc. Agence immobilière.

LES RÉSIDENCES



14 résidences à travers le Québec

 LES SOCIÉTÉS
LES MIEUX
GÉRÉES

Membre platine

Lauréat pour une

 17^e
année consécutive


Des loisirs pour tous



Des résidents rayonnants

*Ensemble nous formons
la plus belle et grande des familles.*



De nouvelles amitiés se tissent



De l'aquaforme en famille

Venez revivre!

Manoir St-Laurent: 115, boul. Deguire, St-Laurent (Montréal), QC, H4N 1N7

1 800 363-0663 • residencessoleil.ca
info@residencessoleil.ca

AÎNÉS ACTIFS

DENISE TRUDEL : RESTER ACTIVE MÊME EN CONFINEMENT

Bien équipée à la maison, Denise Trudel, 70 ans, réussit à garder la cadence même en situation de confinement. Un nouveau mode de vie bien à son image, elle qui a eu plus d'une carrière et qui, même à la retraite, ne manque pas une occasion de bouger ou de se rendre utile. Portrait d'uneoureuse de son quartier.

Stéphanie
DUPUIS

Journaliste



Pratiquement tous les matins, Denise Trudel se lève, puis fait 20 minutes de méditation pleine conscience. Ainsi, elle sait qu'elle entame sa journée du bon pied. Car les journées sont très mouvementées dans la vie de cette aînée peu ordinaire.

La septuagénaire habite le même duplex du district d'Ahuntsic depuis maintenant 21 ans. Originaire du quartier Sillery, à Québec, elle a d'abord fait ses premières armes à Montréal dans l'arrondissement de Notre-Dame-de-Grâce, où elle avait emménagé avec sa sœur. La disparition de cette dernière a été particulièrement éprouvante pour elle; elle a suivi les conseils de ses proches et a décidé de déménager dans un tout autre quartier : Ahuntsic-Cartierville.

« Ça représente la nouvelle vie de Denise. Comme je travaillais depuis 1991 dans le quartier, en 1999, quand j'y suis arrivée, ce n'était pas étranger. C'était rassurant. C'est du monde qui me ressemble. Du monde ordinaire, simple, qui n'a pas le nez en l'air », s'exclame-t-elle.

Une carrière... des carrières!

Mais bien avant d'entamer cette « nouvelle vie », Denise Trudel a eu plus d'une carrière. Celle qui ne tient pas en place a d'abord été enseignante suppléante, à Québec. Très vite, elle s'est aperçue qu'elle était animée par le domaine des communications. Elle s'est tournée vers la radio.

« Je faisais des reportages sur des festivals autour de Québec à la station CHRC! », se remémore-t-elle.

C'était la prémisse de huit années passées par la suite à la maison de Radio-Canada, à Montréal. Affiliée d'abord aux émissions sociales culturelles, elle a retrouvé son amour pour la radio en œuvrant à titre d'adjointe administrative, d'affectatrice pour les techniciens et techniciennes, mais aussi dans les relations internationales, toujours pour ce même médium.

« À un moment donné, j'avais besoin de changer d'air. Je n'avais pas comme je le voulais dans ce milieu », mentionne-t-elle.

Elle a jonglé quelque temps d'un emploi à l'autre, entre les relations de presse et la



Denise Trudel,
photographiée par elle-même
(Covid-19 oblige!)

coordination d'événements, pour finalement trouver chaussure à son pied dans le domaine de la sécurité et de la relation d'aide. Un emploi qu'elle a occupé pendant 27 ans.

Retraitée depuis près d'un an, elle utilise tous les moyens pour essayer de s'occuper. Pourquoi ne pas trouver un emploi à temps partiel? Telle est sa quête. « J'ai envoyé mon CV à de nombreux endroits. Je suis membre du groupe Les recherchistes, sur Facebook. J'ai envoyé des courriels à plusieurs boîtes de production de film ou de télévision, pour faire un stage », énumère-t-elle.

Elle a été rappelée quelquefois, mais les expériences ne se sont pas toutes concrétisées.

L'Ahuntsicoise n'est guère découragée et poursuit ses recherches. En attendant, elle ne manque pas de manières de se divertir.

Le confinement

Cela fait deux décennies que Denise Trudel se rend trois fois par semaine à la salle d'entraînement. Une activité qu'elle fait à la fois pour socialiser, mais aussi pour garder la forme physique.

Pour la retraitée qui vit seule, la crise de la COVID-19 est toutefois particulièrement éprouvante.

« [Les aînés] étaient déjà dans l'isolement avant le virus. Mais on allait au restaurant, dans les parcs, sur les terrasses, pour voir du monde. Là, c'est plus intense comme isolement », avoue-t-elle.

Même si elle est directement visée par la recommandation du Premier ministre François Legault, qui demande aux personnes de 70 ans et plus de rester à la maison, Denise Trudel se laisse toutefois tenter par de longues marches dans le quartier, particulièrement tranquille ces temps-ci.

« J'aime ça marcher sur la rue Fleury quand il fait beau. J'ai commencé à prendre plus souvent des marches depuis le confinement,

même si les boutiques que j'aime sont fermées en ce moment », mentionne-t-elle.

« Je respecte la distanciation sociale de deux mètres et je n'invite pas d'amis à la maison », précise-t-elle, consciencieuse des risques pour sa santé.

Et elle ne se rend pas inutilement à l'épicerie : « Je traîne mes lingettes, je désinfecte tout et j'y vais une seule fois par semaine. »

À ce chapitre, elle était d'ailleurs bien préparée à toute éventualité. « J'ai un congélateur plein à l'année et des réserves de rouleaux de papier de toilette. On m'a toujours dit : s'il y a une guerre nucléaire, on va chez vous! », lance-t-elle en riant.

L'aînée active a aussi pris les grands moyens pour maintenir ses activités sportives à la maison. « Je me suis acheté un banc d'entraînement que je me suis fait livrer. J'ai aussi des poids et un ballon. Je peux maintenant tout faire mes exercices à la maison, mais moins intensivement. Je fais de la musculation deux fois par semaine et du tapis roulant », souligne-t-elle.

Elle garde aussi la bonne humeur grâce à une grande collection de livres (plus de 1 000!) et de DVD chez elle. Elle passe également beaucoup de temps au téléphone, sur Facebook et sur Facetime. Ainsi, le confinement est un peu moins pénible pour ses amies et elle. JDV ■



En ces temps difficiles, nous nous devons d'être vigilants.

Protégeons nos proches, suivons les consignes de la Santé publique.

À titre de députée d'Acadie sachez que mon équipe et moi sommes là pour vous.

Pour toutes questions ou préoccupations, n'hésitez pas à nous contacter.

Christine St-Pierre

Députée de l'Acadie
Présidente de la Commission des transports et de l'environnement
Vice-présidente de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs
Porte-parole de l'opposition officielle en matière d'éthique,
de protection de la langue française et des relations canadiennes



Bureau de circonscription
1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
Bureau 540
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél: 514 337-4278
Télec.: 514 337-0987
Courriel :
cstpierre-aca@assnat.qc.ca





**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

ÉQUIPE
**GUY
CÔTÉ**

GESTION DE
PATRIMOINE
INTÉGRÉE

Votre paix d'esprit Notre motivation

Guy Côté, CFA
Gestionnaire de portefeuille
Premier vice-président

1, Place Ville-Marie, bureau 1700
Montréal (Québec) H3B 2C1

1 866 626-0636
equipeguycote.com

Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA: TSX).

Messe Suite de la page 25

Les Indiens furent impressionnés de constater que Champlain, grand entre tous, s'agenouillait toutefois humblement aux commandements du père Jamet qui, dans sa chasuble aux parements dorés, semblait être le soleil même, et ils s'agenouillèrent eux aussi en signe de profond respect.

Les âmes, même les plus viles, ne purent rester indifférentes à la beauté de la sainte messe. Un grand chef huron déclara à Champlain en lui tendant le calumet de la paix : « Avec toi, j'ai fait alliance. Tu es le maître du fer et avec ta bouche à feu, tu m'as aidé à vaincre mes ennemis iroquois à Ticonderoga. Tu es la mère nourricière; je me place en ton sein afin de téter ton lait et je reconnais à tes prêtres le pouvoir de protéger mon peuple. »

En 1749, la magnifique église de la Visitation fut érigée à l'emplacement de cette première messe; elle se dresse encore aujourd'hui au-dessus des eaux tumultueuses de la rivière et garde fièrement le souvenir de ce jour béni. »

Nouvelle-France, Hiver 1635

Un petit point brun dans une étendue blanche.

Un Huron au visage couvert de pustules avance à petits pas dans la neige. Le vent s'engouffre dans sa redingote de cuir.

Il traîne un lourd fardeau qu'il glisse derrière lui, sur la neige. Il se rend jusqu'à une croix de bois qui disparaît à chaque bourrasque de neige.

Un chien émacié, affamé, le suit. Il grogne, griffe et mord son colis.

Au pied de la croix, une fosse et des corps entassés. Le Huron soulève la masse qu'il transporte, desserre un foulard et regarde pour la dernière fois un visage aimé.

« Änen'enh! » s'écrie-t-il.

Puis, le corps tombe dans la fosse sans faire trop de bruit; tout juste un bruissement sur la neige. **JDV ■**

PAGE D'HISTOIRE

LES AMÉRINDIENS DU FORT LORETTE

Samuel
DUPONT-FOISY

Chroniqueur



Il y a déjà quatre ans de cela, j'ai écrit un article dans le journaldesvoisins.com à propos de la mission sulpicienne du Fort Lorette, en fonction de 1696 à 1721 dans l'ancien village du Sault-au-Récollet. À l'époque, l'emplacement exact de la mission n'avait pas été découvert. Environ un an plus tard, des fouilles archéologiques ont permis de déterrer des vestiges de la mission, et ainsi de connaître son emplacement, comme l'avait rapporté le journaldesvoisins.com dans ses actualités en ligne (<https://bit.ly/2QThqjh>).

Le site archéologique avait alors été classé comme lieu historique par le gouvernement du Québec en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel. L'optimisme par rapport à cette bonne nouvelle avait toutefois laissé la place à l'inquiétude quant à l'avenir du site, qui semblait laissé à l'abandon l'année dernière, tel que le mentionnait notre collaborateur Joran Collet (<https://bit.ly/2UqcsN1>).

Ces nombreux dénouements m'ont donné envie d'en apprendre davantage. En effet, la mission avait pour but d'évangéliser les autochtones, mais peu de renseignements à propos de ceux-ci sont facilement disponibles.

Au cours de mes recherches, j'ai heureusement déniché l'excellent article « Le Fort Lorette à Tiohtià :ke - Montréal : Un récit des Kanien'kehà:ka (Mohawks) », publié par Gabrielle Desgagné, membre du Comité Généalogie et Toponymie de la Société d'histoire d'Ahuhtsic-Cartierville, et disponible en ligne (<https://bit.ly/3bGqVdD>).

On y apprend énormément de choses à propos des Amérindiens qui vivaient sur le territoire de Montréal il y a plus de trois cents ans.

En 1671, huit familles huronnes et algonquiennes sont en contact avec la colonie naissante de Montréal.



(Source : Collection Cité Historia, courtoisie de Stéphane Tessier)

Par la suite, les Sulpiciens, qui seront les seigneurs de Montréal jusqu'à la Conquête anglaise, regroupent les convertis iroquois, hurons et algonquins, afin de les évangéliser.

En 1694, près du fort de la Montagne (située au pied du mont Royal) se trouvent 43 maisons longues dans lesquelles habitent 220 autochtones.

Sous prétexte du désordre causé par certains Amérindiens lorsqu'ils boivent de l'alcool, les Sulpiciens décident toutefois de déplacer la mission vers l'emplacement plus tranquille du Sault-au-Récollet.

Ce déménagement a lieu graduellement en 1696, en 1699 et en 1704.

Les Amérindiens s'installent donc dans environ 32 maisons longues situées à l'extérieur du fort Lorette. Ils défrichent environ 118 arpents d'un territoire délimité actuellement par les rues Papineau, Saint-Hubert et Crémazie, et la rivière des Prairies.

Toutefois, une concession royale ratifiée le 27 avril 1718 offre le territoire du lac des Deux-Montagnes aux Amérindiens sous la protection des Sulpiciens. Ils décident donc de déménager à nouveau.

En février 1721, ils empruntent la rivière des Prairies, puis le lac des Deux-Montagnes, en raquettes et en traîneaux, accompagnés d'un Sulpicien venu du Sault-au-Récollet. La mission du lac des Deux-Montagnes est créée, et sera nommée Oka par les Sulpiciens vers 1868.

Au cours des siècles suivants, une lutte territoriale s'engage dans cette région, ce qui donnera lieu à la crise d'Oka en 1990. Ce conflit aurait-il pu être évité si les gouvernements de l'époque avaient eu une meilleure connaissance de l'Histoire des Premières nations? Quoi qu'il en soit, il ne faut jamais négliger l'importance de bien connaître le passé... JDV■

LIVRAISON DISPONIBLE pour mets préparés et déjeuners

Josée, Lise et Luis sont de retour !

L'œuforée
Matinale
Déjeuners & Diners

514 419-3922
391, Henri-Bourassa O.
Montréal, Qc H3L 1P2



AVIS IMPORTANT À TOUS LES CITOYENS DE L'ARRONDISSEMENT

Le bureau Tandem Ahuhtsic-Cartierville est fermé par mesure de précaution en raison de la pandémie du virus de la Covid-19. L'équipe poursuit son travail en mode télétravail. Vous pouvez donc en tout temps poser vos questions sur la sécurité à domicile, la sécurité lors des déplacements, les différentes formes

de fraude, l'abus envers les aînés ou sur l'enlèvement des graffitis. Deux méthodes s'offrent à vous pour rejoindre l'équipe, en laissant un message détaillé au 514-335-0545 ou en écrivant votre question à tmac@tandemahuhtsiccartierville.com

Soyez assuré d'une réponse dans les meilleurs délais.

Nous souhaitons vous revoir bientôt alors limitez vos déplacements, gardez vos distances et respectez les mesures mises en place par le gouvernement.

www.facebook.com/tandem_ahuhtsiccartierville www.tandemahuhtsiccartierville.com

Avocat Litige civil et commercial Maître Jérôme Dupont-Rachiele LL.B., Juris doctor

Disponible pour rencontres dans Ahuhtsic-Cartierville, sur rendez-vous

1080, Côte du Beaver Hall,
Bureau 1610
Montréal (Québec) H2Z 1S8

Téléphone : 514 861-1110
Télécopieur : 514 861-1310
Courriel : jeromedr@fml.ca

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Geneviève
POIRIER-GHYS

Chroniqueuse

RÉCOLTER, PARTAGER, VALORISER

Le printemps est de retour! Ceux d'entre vous qui cultivent fines herbes, fruits ou légumes ont hâte de préparer le sol et de mettre les semis en terre. Même si cela peut paraître un peu loin, je vous propose dès maintenant de penser aux récoltes. En ces temps difficiles économiquement, il existe des initiatives de partage et de soutien alimentaire dont nous pourrions nous inspirer.

Cultiver pour partager

Que ce soit par un trop grand enthousiasme printanier, une mauvaise planification ou un geste volontaire, certains jardiniers se retrouveront en surplus de laitues ou de tomates au cours de l'été. Conserves, déshydratation, plats cuisinés et autres permettront à la plupart d'emmagasiner ces surplus pour les mois plus froids, mais il existe d'autres options.

Le mouvement international des Incroyables Comestibles vise à donner les surplus de potagers. On permet ainsi à la population d'avoir un meilleur accès à des aliments frais et sains, de diminuer le gaspillage alimentaire et, par le fait même, d'améliorer le tissu social.

Pour ce faire, différents arrondissements et municipalités ont notamment mis en place des bacs où les jardiniers déposent leurs surplus d'aliments frais pour permettre à d'autres citoyens de les récupérer gratuitement. Si les aliments ne trouvent pas preneurs, ils seront envoyés aux banques de dépannage alimentaire.

Certains appellent aussi à planter un « rang solidaire » avec l'intention de donner les fruits et légumes qui seront produits afin de soutenir des personnes ou familles qui seraient dans le besoin.

Plusieurs autres offres existent. Pour vous y retrouver, vous pouvez visiter site



Potager en cour avant pour partager avec les voisins
(Photo : jdv - Philippe Rachiele)

de Plant Catching, un site qui répertorie « les plantes, semences, surplus de récolte, matériaux de jardinage et bacs Incroyables Comestibles partagés par vos voisins jardiniers ».

Tomber dans les pommes...

D'autres initiatives consistent à récolter, partager et récupérer des récoltes destinées à la perte dans les champs ou les arbres fruitiers.

Souvent méconnus, les arbres et arbustes fruitiers en ville sont une source nourri-

cière de petits fruits délicieux et nutritifs, mais qui sont trop souvent méconnus et perdus. Ville en vert a donc produit un guide pour vous y retrouver et vous proposer de succulentes recettes pour les conserver et les déguster! I

À Montréal, le collectif Fruit Défendus, chapeauté par le Santropol Roulant, organise des cueillettes en mettant en relation des propriétaires d'arbres fruitiers et des cueilleurs et cueilleuses bénévoles. Les fruits sont divisés entre les propriétaires de l'arbre fruitier, les bénévoles ainsi qu'un organisme en sécurité alimentaire.

Dans la Vallée-du-Richelieu, l'initiative a même rejoint les producteurs agricoles. Le projet Glanage de la Vallée met en lien des cueilleurs bénévoles et des producteurs maraîchers qui souhaitent partager leurs surplus. Les produits récoltés sont séparés également entre les producteurs, les bénévoles et le dernier tiers remis à un organisme de sécurité alimentaire.

I Arbres & Arbustes fruitiers en ville, Petit guide pratique sur la cueillette urbaine
http://www.villeenvert.ca/wp-content/uploads/Guide_arbres_arbustes_fruitiers-Version-Finale_2.pdf

Dans notre quartier?

Dans Ahuntsic-Cartierville, les initiatives d'agriculture urbaine pullulent. Jardins communautaires ou collectifs, potagers éducatifs, saillies de trottoir pour la pratique libre de la culture potagère, ateliers de formation et d'échange de semis, marchés locaux...

Si vous avez le pouce vert ou si le jardinage vous intéresse, il existe plusieurs façons de contribuer à permettre un meilleur accès à des aliments frais et sains, à diminuer le gaspillage alimentaire et, par le fait même, à améliorer le tissu social. Vous aussi pourriez participer à récolter, partager et valoriser. Renseignez-vous! JDV■

2 Ville en vert : <http://www.villeenvert.ca/>

Cultivons Ahuntsic-Cartierville (page Facebook) :
<https://www.facebook.com/people/Cultivons-Ahuntsic-Cartierville/100011832122138>

Plaidoyer pour la sécurité alimentaire dans Ahuntsic : https://www.solidariteahuntsic.org/images/publications/20160328Plaidoyer_Securite_alimentaire.pdf

Bien se nourrir à Ahuntsic : https://www.solidariteahuntsic.org/images/publications/20150216Bien_se_nourrir_a_Ahuntsic.pdf



Quelques légumes cultivés dans le quartier
(Photo : jdv- Philippe Rachiele)

Hadrien Parizeau

Conseiller de la Ville
District de Saint-Sulpice

☎ 514 872-2246
@ hadrien.parizeau@ville.montreal.qc.ca
@hParizeau
f Hadrien Parizeau

Ahuntsic-Cartierville
Montréal



2002.06

DANS LA TÊTE DU PROF

« JE NE VEUX PAS ENSEIGNER UNE LANGUE SECONDE! »

En toute discrétion, le 2 décembre dernier, le ministre Roberge a annoncé la création de deux nouveaux DEC : l'un en sciences humaines avec langue seconde enrichie et l'autre en sciences de la nature avec langue seconde enrichie. Il s'agit d'un joli euphémisme pour cacher le fait qu'on a affaire à deux DEC bilingues.

Cette décision du ministre rend officielle l'implantation d'un programme de DEC bilingue entre le Cégep Vanier et le Cégep de Saint-Laurent après que ces deux établissements eurent procédé à un projet-pilote de cinq ans.

Le ministère étudie aussi présentement un projet de cégep bilingue à Vaudreuil-Dorion qui, s'il allait de l'avant, exacerberait l'anglicisation, déjà galopante, de cette banlieue ouest de Montréal.

On peut se demander si les DEC bilingues répondent à un véritable besoin de maîtriser l'anglais. En analysant les chiffres de Statistique Canada, le chercheur Frédéric Lacroix notait que « selon les données du recensement de 2016, sur l'île de Montréal, les francophones de 25 à 44 ans sont maintenant bilingues à 80,5 % tandis que les anglophones le sont à 76,5 %. Non seulement les francophones sont maintenant plus bilingues que les anglophones, mais la tendance à la baisse du bilinguisme des anglophones, mise en évidence en 2011, s'est accélérée. »

Déjà bilingues

Les chiffres montrent bien que les jeunes francophones sont déjà bilingues – point n'est besoin qu'ils fassent leurs études collégiales en anglais pour le devenir – et qu'ils le sont même davantage que les jeunes anglophones.

Il faut aussi défaire le mythe selon lequel les partenariats entre cégeps anglophones et francophones déboucheraient automatiquement sur une ouverture réciproque à l'autre.

Les francophones s'immergent dans la langue et la culture anglophones, tandis que les anglophones sont peu nombreux à en faire autant. En ce qui concerne le DEC bilingue de Vanier et de Saint-Laurent, les chiffres obtenus par Frédéric Lacroix auprès du MEES parlent d'eux-mêmes :

« 70 % des 216 étudiants inscrits dans ces [deux] programmes durant la phase expérimentale 2013-2018 dans les deux cégeps ont été inscrits à Saint-Laurent. »

Il s'agit donc, pour une vaste majorité, d'étudiants francophones qui ont bilinguisé leur parcours collégial en étudiant à Vanier. Les anglophones sont beaucoup moins nombreux à en faire autant.

Clientèle scolaire en baisse

Les DEC bilingues sont une tentative désespérée, de la part des directions de collèges, de recruter des étudiants. En effet, plusieurs cégeps francophones sur l'île de Montréal ont connu des baisses importantes du nombre d'étudiants au cours des dernières années au point où ils ont dû fermer certains programmes faute d'inscription.

Le chercheur Lacroix note d'ailleurs que, si la tendance se maintient, en 2021, il y aura plus d'étudiants au préuniversitaire anglais qu'au préuniversitaire français sur l'île de Montréal. En effet, 40 % des étudiants faisaient leurs études préuniversitaires en anglais en 1995, contre 48 % en 2018. La progression de l'anglais est fulgurante.

Plusieurs sont malheureusement convaincus que la fréquentation d'un cégep anglophone est un gage de diversité culturelle : c'est-à-dire que l'étudiant francophone ajoute une langue (l'anglais) à son bagage tout en conservant son identité francophone.

En 2010, une importante étude de l'Institut de recherche sur le français en Amérique (IRFA) avait démontré que la fréquentation d'un cégep anglophone était un important facteur d'anglicisation : elle avait un impact déterminant sur la langue parlée à la maison, la langue utilisée avec les amis, la langue de travail et la langue de la culture.

Culture française à l'avant-plan

Ce dernier point touche particulièrement le professeur de français que je suis. Si le nombre de jeunes Québécois fréquentant des universités et des cégeps anglais continue de s'accroître, comme c'est le cas maintenant, la langue de la littérature, du cinéma, de la radio et de la télévision sera incontestablement l'anglais.

Or, je ne veux pas devenir un professeur de français langue seconde! Je veux enseigner une langue vivante qui résonne en dehors de la salle de classe dans toutes les manifestations culturelles de ma nation.

La crise linguistique de Saint-Léonard en 1969 avait été causée par le fait qu'un très grand nombre d'immigrants, principalement italiens, choisissaient d'envoyer leurs enfants à l'école anglaise.

La société civile québécoise s'était levée pour exiger que les enfants des nouveaux arrivants fréquentent l'école francophone. Ce combat pour un enseignement en français avait ultimement culminé dans l'adoption de la loi 101 en 1977.

Nous sommes actuellement confrontés à la même saignée d'élèves, sauf qu'au lieu d'écoles primaires on parle maintenant de cégeps.

La solution à cette perte de vitesse des cégeps francophones ne se trouve pas dans les DEC bilingues, mais bien dans l'extension de la loi 101 au cégep.

L'anglais garderait bien sûr une place importante dans le parcours de l'étudiant – il est après tout une composante obligatoire de la formation générale au cégep – mais il cesserait d'être le vecteur d'anglicisation de la société québécoise qu'il est présentement.

Il faut espérer un réveil, il faut espérer que nous cessions de voir notre société avec les yeux de Pierre-Elliott Trudeau et de Claude Ryan – pour nommer deux grands pourfendeurs de la loi 101 – en un mot, que nous cessions de considérer le renforcement de la loi 101 comme une mesure rétrograde.

Dans l'univers fortement anglophone qui est le nôtre, l'extension de la loi 101 au cégep est au contraire un gage de diversité culturelle. En un mot, c'est une mesure qui aiderait à faire du français une langue commune, et non pas une langue seconde. JDV ■

Nicolas
BOURDON
Chroniqueur
d'opinion



Pharmacies Patrick Bouchard & Mathieu Léger

☐ 148, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél.: (514) 387-6436
Fax: (514) 387-9640

☐ 241, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1V2
Tél.: (514) 389-3655
Fax: (514) 389-7980

Affiliées à

Maryse Beaupré d.d.
DENTUROLOGISTE
(514) 387-1911

183, rue Fleury Ouest,
Montréal, (Qc) H3L 1T6

Siroflex LITE Électroménagers:
Grossiste Électroménager RÉFRIGÉRATION

Depuis 1967!
garantie 2 ans 100%
- neufs
- usagés
- pièces
- service à domicile

514-381-5981
9900 Boul. St-Laurent (Coin Sauvé)

ÉCO-PRATICO

Julie
DUPONT

Chroniqueuse

RÉPARER SES VÊTEMENTS... AU LIEU DE S'EN DÉFAIRE!

J'ai grandi auprès d'une mère qui était une excellente couturière et qui, en plus de coudre des vêtements et divers objets pour la maison, avait développé une grande habileté à tout réparer! J'ai donc appris tout naturellement à coudre grâce à elle.

Toute jeune, je cousais des vêtements à mes poupées et mes Barbies ou je cousais de menus objets pour offrir en cadeau (étuis, sacs, etc.).

Mais au début de mon secondaire, dans un cours obligatoire d'économie familiale, j'ai réalisé que ce n'était pas naturel pour tout le monde de savoir coudre! La plupart des élèves de ma classe ne savaient pas coudre un bouton, encore moins utiliser une machine à coudre.

Et comme ces cours d'économie fami-



Quelques articles de couture utiles

liale n'existent plus depuis belle lurette, la situation ne s'est sûrement pas amé-

liorée! À moins d'avoir un parent qui coud (une mère ou grand-mère le plus souvent!) et peut nous apprendre...

Pourtant, quand on veut conserver ses vêtements plus longtemps, dans une optique éco-responsable, ou fabriquer des articles divers (par exemple : rideaux, coussins, sacs à légumes ou à vrac, etc.) avoir des connaissances de base en couture est très utile. Et pas besoin de posséder une machine à coudre.

Je vous ai parlé, lors de chroniques précédentes (octobre 2019 et février 2020, disponibles sur journaldesvoisins.com à l'onglet « Mag papier ») de l'achat et de l'entretien des vêtements et de leur impact sur l'environnement.

J'aimerais ici vous faire quelques suggestions pour vous donner le goût d'apprendre à faire des réparations de base sur vos vêtements ou objets pour les conserver plus longtemps.

À se procurer

- Du fil (noir, blanc et quelques couleurs)
- Des aiguilles
- Un ciseau très coupant (idéalement à couture)
- Un peu de temps... et de patience surtout au début!

Mais nul besoin d'aller dans un magasin spécialisé pour trouver ces articles de base (sauf pour les ciseaux à couture). Il y a du fil et des aiguilles dans la plupart des pharmacies, magasins à « un dollar », grands magasins d'articles pour la maison...

Très utile à avoir

- Des épingles pour marquer les bords (ourlets de pantalons)
- Des boutons-pressions et agrafes
- De l'élastique de différentes largeurs
- Des épingles de sûreté
- Un enfileur (surtout si vous avez besoin de verres de lecture...)
- Quelques boutons blancs et noirs de différentes grosseurs

- Du ruban à ourlet autocollant (pour les urgences)

Un fer à repasser pour aplatir les ourlets, coutures, poser du ruban à ourlet

Coudre à la main, pourquoi pas?

Avant l'invention des machines à coudre, tout se cousait à la main... même des vêtements très élaborés (ça se fait encore dans certaines maisons de « haute couture »). Alors bien des choses peuvent être cousues ou réparées à la main, pas besoin de machine à coudre, et même certaines choses doivent absolument se faire à la main : coudre des boutons, des agrafes et boutons-pressions. De même, un bord de pantalon est plus beau fait à la main qu'à la machine à coudre.

À connaître

Je n'ai pas l'espace ici pour donner des explications détaillées ou joindre des images alors je vous suggère de vous référer aux références ci-dessous (ou « d'abuser » des connaissances d'une personne de votre entourage). Voici quelques idées de réparations utiles à apprendre :

- Solidifier un bouton, une agrafe, un bouton-pression sur le point de se détacher
- Recoudre un bouton tombé (et retrouvé!) ou remplacer un bouton perdu par un autre bouton, une agrafe ou un bouton-pression
- Recoudre une couture partiellement décousue
- Recoudre un bord (ourlet) de pantalon
- Remplacer un élastique éventé
- Repriser un trou dans un vêtement
- Mettre une pièce sur le genou d'un pantalon (d'enfant!)

À apprendre

- Faire un bord (ourlet) d'un pantalon neuf
- Coudre des pinces à la taille d'un pantalon trop grand
- Raccourcir des rideaux
- Améliorer, transformer des vête-

Suite en page 34

COVID-19

Message de votre député fédéral

- Familles avec ou sans enfants
- Travailleurs
- Travailleurs autonomes
- Organismes
- Entreprises etc.

Ne vous inquiétez pas, nous mettons en place un plan pour vous accompagner dans cette crise sans précédents.

« Aucun Canadien ne devrait se demander s'il pourra payer son loyer ou faire son épicerie pendant cette période difficile. »

Justin Trudeau,
premier ministre du Canada.

Mon bureau est là pour vous servir 7 jours par semaine.

Emmanuel.Dubourg@parl.gc.ca - 514-323-1212

Emmanuel Dubourg FCPA, FCA, MBA

Député fédéral / Member of Parliament - Bourassa

5835 Boul. Léger, Bureau 203
Montréal-Nord, Qc H1G 6E1
514 323-1212 / 613 995-6108
Emmanuel.Dubourg@parl.gc.ca
EmmanuelDubourg.ca

Libéral



>4019482.1

ACTUALITÉS - COVID-19

Joran COLLET



Éditeur adjoint

FABRICATION LOCALE DE VISIÈRES MÉDICALES PAR COMMUNAUTIQUE

Comme dit l'adage, les situations exceptionnelles nécessitent des mesures exceptionnelles. Depuis le début de la crise sanitaire mondiale, l'ingéniosité de certains citoyens afin de répondre aux diverses pénuries ne cesse de surprendre. Comme plusieurs, l'organisme Communautaire – dont le jdv vous avait déjà parlé il y a quelques mois – a pris les grands moyens pour soutenir l'effort général et contribuer à la fabrication de masques.



Visière développée par Protohaven
(Source: site de Protohaven - page FB de Communautaire)

Depuis quelques jours, les initiatives solidaires se font de plus en plus nombreuses au Québec. Si certaines d'entre elles sont plus connues et plus abstraites (ex. : les arcs-en-ciel), d'autres, plus discrètes, prennent toutefois naissance un peu partout à travers la province. Une de ces initiatives est née à l'intérieur même des frontières d'Ahuntsic-Cartierville.

En effet, l'organisme sans but lucratif, Communautaire, souhaite fournir le système de santé de la métropole en visières transparentes qui servent à protéger le personnel médical de toutes sortes de projections infectieuses qu'il pourrait rencontrer en traitant un patient.

Trente mille visières

ÉchoFab espère produire – à l'aide de son découpeur laser – près de 30 000 visières au cours du mois d'avril pour répondre au besoin criant de matériel médical au Québec.

Ce défi majeur ne se fait pas aussi rapidement que l'on pense. Si l'organisme souhaite offrir des solutions qui répondent aux normes médicales, il souhaite aussi

produire une option réutilisable ce qui n'est pas possible avec tous les matériaux ou toutes les découpes.

L'organisme fait aussi face à une rareté des feuilles PET-G, un plastique pour impression 3D.

En avez-vous?

Échofab faisait lundi un appel aux dons auprès de ses contacts afin de mettre la main sur des feuilles de PET-G de 0,06 ou 0,04 pouce. Cet élément, en rupture de stock chez plusieurs fournisseurs, est pourtant l'élément essentiel de ce projet.

Communautaire souhaite notamment offrir gratuitement ces masques et ne ferme pas la porte à un possible socio-financement.

Notons que les FabLab à travers le monde fonctionnent sur un principe de partage des connaissances.

Dans Ahuntsic-Cartierville, Communautaire se penche notamment sur des plans de visières issus de plans « ouverts à tous » développés par Prusa Research, une entreprise basée en République tchèque. C'est plus précisément la version améliorée développée par Protohaven en Pennsylvanie que semble avoir retenu notre organisme local. JDV ■



Découpeuse laser chez Communautaire
(Photo : Archives jdv)

CHRONIQUE DES ÉLU(E)S

COVID-19: tous mobilisés et solidaires

Le printemps 2020 restera à jamais gravé dans nos mémoires. Nous sommes à pied d'œuvre pour prendre des décisions difficiles et pour trouver des solutions innovantes afin d'atteindre deux grandes priorités : aplanir la courbe des infections et atténuer les impacts sociaux et économiques de cette crise. Vous contribuez très certainement vous aussi à cet effort collectif et nous vous en remercions chaleureusement.

La situation évolue tellement vite qu'il est délicat de produire un texte sur ce sujet quelques jours avant qu'il ne soit publié. Pour obtenir les nouvelles les plus à jour, nous vous invitons à consulter régulièrement le site Web de la Ville (www.montreal.ca) et les pages Facebook de l'arrondissement, de la Ville et de vos élu(e)s.

Toutes nos installations sont fermées

Pour limiter la propagation du coronavirus, les installations de l'arrondissement, notamment le Bureau Accès Montréal, sont fermées jusqu'à nouvel ordre. Nos parcs restent ouverts pour une balade en solo, avec vos enfants ou avec votre animal de compagnie. Cependant, veuillez à suivre les consignes d'hygiène et garder une distance d'au moins 2 mètres entre vous et les autres.

Continuité des opérations de l'arrondissement

Les agents du 311 continuent à prendre vos appels et à répondre à vos questions, toutes les collectes se font normalement et les cols bleus sont présents sur le territoire pour intervenir au besoin (égout, aqueducs...).



Émilie Thuillier
Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville

De nombreux employés sont également en télétravail pour continuer à faire avancer les projets et à traiter les demandes de permis déjà reçues. Il est aussi possible de demander certains permis en ligne. Pour ce faire, rendez-vous sur le site www.montreal.ca et créez votre compte (Mon compte).

Fonds d'urgence et cellules de crise pour les groupes communautaires

Deux cellules de crise ont été mises en place, en collaboration avec le CIUSSS et les deux tables de quartier de notre arrondissement, pour faire face localement aux impacts sociaux de la pandémie. La mairesse de Montréal a aussi annoncé le 23 mars la création d'un Fonds d'urgence pour soutenir le travail des organismes communautaires. La Ville et plusieurs arrondissements y ont déjà versé plus de 1,2 million de dollars. Notre arrondissement a, pour sa part, fait un don de 100 000 \$. Les personnes qui le souhaitent peuvent également contribuer personnellement sur le site web de l'organisme Centraide ou en textant le 80100 puis en tapant COVID.

Report de la date du 2ème versement du compte de taxes

Pour atténuer la pression financière sur tous, le deuxième paiement des comptes de taxes est reporté du 1er juin au 2 juillet pour tous les propriétaires résidentiels et commerciaux, un effort financier sans précédent en liquidité pour la Ville de Montréal.

Conseil d'arrondissement : le mardi 14 avril 2020

La prochaine séance du conseil d'arrondissement aura lieu le mardi 14 avril 2020 à 19 h. Le public ne sera pas admis à cette séance, mais des questions pourront être envoyées à l'avance par courriel. Une diffusion audio ou vidéo de la séance sera disponible sur le site Web de l'arrondissement, sur lequel vous trouverez aussi tous les détails relatifs à cette séance.

Pour nous joindre : 514 872-2246



Effie Giannou
Conseillère de la ville, district de Bordeaux-Cartierville



Nathalie Goulet
Conseillère de la ville, district d'Ahuntsic



Jérôme Normand
Conseiller de la ville, district du Sault-au-Récollet



Hadrien Parizeau
Conseiller de la ville, district de Saint-Sulpice



Le coin des
p'tits voisins

SAVEZ-VOUS PLANTER DES CHOUX ?

Tu as sans doute entendu cette
chanson :

Savez-vous planter des choux à la mode,
à la mode?

Savez-vous planter des choux à la mode
de chez nous?

On les plante avec les mains à la mode,
à la mode

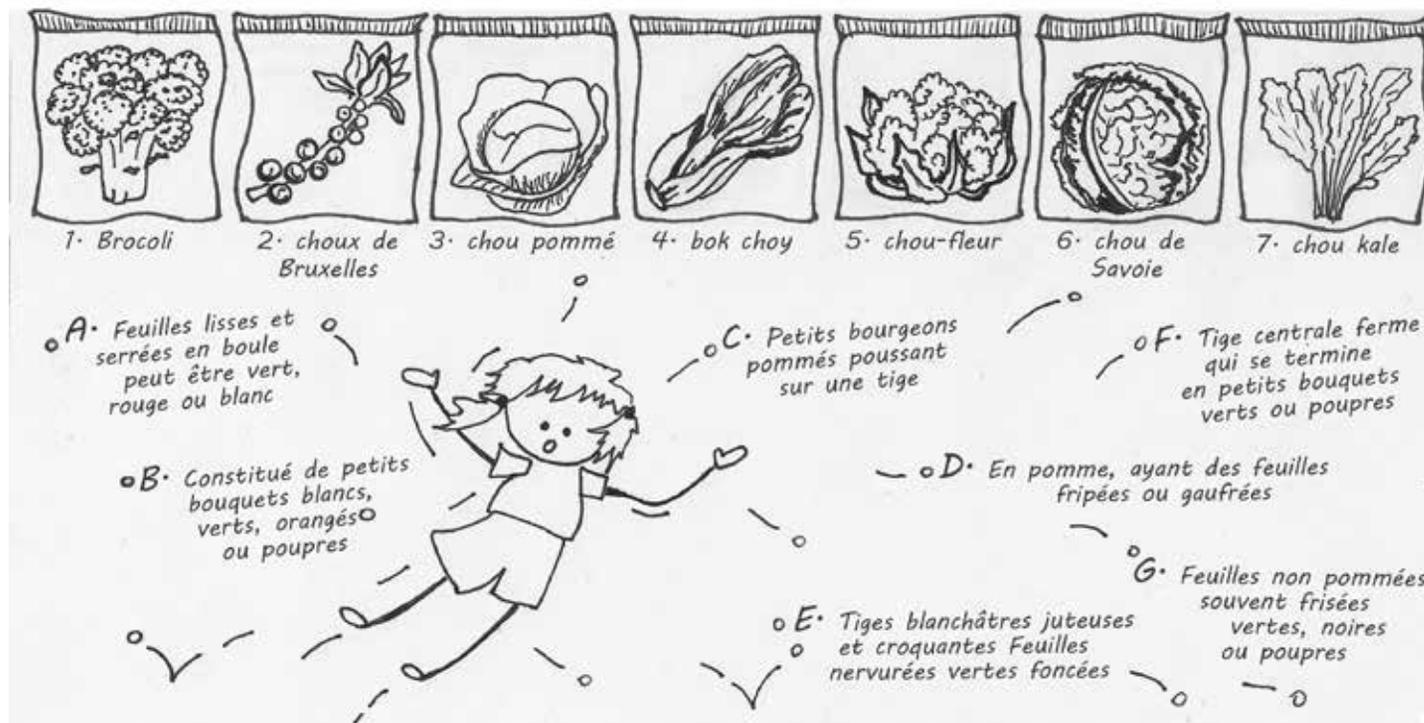
On les plante avec les mains à la mode
de chez nous.

On les plante avec les pieds, le nez, etc.

C'est la chanson préférée de Marichou.
À l'arrivée du printemps, Marichou pré-
pare ses semis pour replanter les petites
pousses dans la terre lorsque la chaleur
sera de retour pour l'été.

Ses légumes favoris sont ceux de la famille
des crucifères, c'est-à-dire, les choux :
chou pommé, chou de Bruxelles, chou-
fleur, chou de Savoie, brocoli, etc.

Marichou est parfois maladroite. En tré-
buchant, elle a échappé les sachets de
semences. Les petites graines se sont
éparpillées et mélangées. Marichou de-
mande ton aide pour trier cette pagaille.



Associe les descriptions des différentes
variétés de chou avec son sachet illustré.

Marichou te remercie à l'avance pour
ton aide.

Et toi, feras-tu du jardinage cet été?

Quel est ton légume CRUCIFÈRE pré-
féré?

À la prochaine, *Lucie*

Source : Encyclopédie visuelle des aliments,
Québec/Amérique, 1996

Lucie
PILOTE

Chroniqueuse



Couture - Suite de la page 32

ments, coudre des articles pour la
maison

Et quand vous aurez pris un peu d'expé-
rience et de confiance vous pourrez
passer à l'étape suivante : apprendre à
utiliser une machine à coudre pour faire
des réparations plus complexes.

Des tutoriaux en ligne gratuits existent
pour les débutants et pour celles (et
ceux!) qui préfèrent apprendre en per-
sonne, des cours sont offerts par les
magasins de tissus et plusieurs orga-
nismes communautaires.

Certains magasins, ateliers de couture
ou organismes (ex. : La Remise) per-
mettent aussi d'utiliser des machines à
coudre dans leurs locaux à faible coût.
Mais si l'envie vous prend de multiplier
les projets et d'avoir votre propre ma-
chine, n'hésitez pas à regarder du côté
des machines d'occasion. Celles datant
des années 60-70 sont souvent très
robustes avec des mécanismes durables
en métal. Une petite mise au point par
un réparateur peut les remettre « sur
le piton » et vous donner des années

de loyaux services! Alors... à vos fils et
à vos aiguilles!

Quelques références intéressantes:

- Livre de couture : 102 sujets de réparation (traditioncouture.com)
- La couture pour les nuls, en livre ou en fiches pratiques (First)
- Guide de la couture pratique et créative (Reader's Digest)
- Alterations & Repairs : 200 Q&A (Barrons)
- Hand Mending made easy (Palmer/ Pletsch)
- Generation T : 108 ways to transform a T-shirt (Workman publishing)
- En ligne :
- Atelielaidecouture.com (Couturière québécoise) : 10 leçons gratuites pour les débutants (et divers forfaits payants pour approfondir)
- YouTube Par sujet : 'remplacer un bouton', 'coudre un ourlet de pantalon', etc.
- Cours de base intéressant : 'Savoir coudre à la main (débutant)' par Bri colle c cool

JDV

DURANT L'URGENCE COVID-19
Tout change rapidement !
Suivez-nous quotidiennement sur le Web
www.journaldesvoisins.com
(prochaine édition papier en juin/juillet)

« S'IL VOUS PLAÎT,
DANS LES PROCHAINES SEMAINES,
LES PROCHAINS MOIS,
C'EST PLUS IMPORTANT QUE JAMAIS
D'ACHETER DES PRODUITS
QUI SONT FAITS AU QUÉBEC. »

François Legault
Premier ministre du Québec

DES COMMERCE LOCAUX...

DES ORGANISMES LOCAUX...

DES MÉDIAS LOCAUX...

ENCOURAGEZ-NOUS!

JEUNES VOISINS

UN COUP DE MAIN ENTRE VOISINS ?

Kristian
GHAZARYAN

Chroniqueur



En partant au travail, au pied des escaliers ou en attendant l'ascenseur, on salue nos voisins avec le sentiment qu'un certain malaise flotte dans l'air.

Cette fraction de seconde semble durer toute une éternité et on se rend compte qu'on n'a jamais vraiment pris la peine de les connaître comme personne. Que font-ils pendant leur temps libre? Aiment-ils le sport? Aurions-nous des points en communs qui nous rapprocheraient en tant qu'êtres humains?

Dans un monde où l'on a de moins en moins de temps pour soi, notre approche par rapport à la perception de nos voisins pourrait changer.

De nos jours, il y a toujours des tâches urgentes à accomplir. Par conséquent, un sentiment d'épuisement omniprésent nous mènerait à croire qu'une simple conversation amicale entre voisins n'est rien une perte de temps.

Pourtant, on oublie parfois que ces gens pensent peut-être d'une manière semblable à la nôtre et qu'un petit coup de main de

notre part pourrait signifier un grand soulagement pour eux.

Aider l'entourage

Si ce n'est pas déjà le cas, il serait temps de se familiariser un peu avec notre entourage... tout en gardant nos distances.

En ces temps difficiles où notre quotidien a été chamboulé dans un contexte sans précédent, un peu d'initiative personnelle au sein de notre communauté ne ferait de mal à personne, bien au contraire.

La solidarité entre voisins nous permettra, entre autres, de nous entraider afin d'assurer notre bien-être ainsi que celui de nos voisins.

La prochaine fois que vous irez faire les courses, demandez à votre voisin s'il a besoin de quoi que ce soit. Vous serez tout à fait ravi lorsque ce dernier vous posera la même question à l'avenir. JDV ■

EN 2020, SOUTENEZ FINANCIÈREMENT LE JDV, DEVENEZ MEMBRE!

VOUS AIMEZ JOURNALDESVOISINS.COM?

AIDEZ-LE À DÉBUSQUER LES NOUVELLES! APPUYEZ-NOUS!

Devenez membre (ou renouvelez votre adhésion)!

- Remplissez le coupon ci-contre.
- Ou faites-le en ligne sur notre site via Paypal (<https://journaldesvoisins.com/produit/abonnement-annuel/>)

En devenant membre, vous obtenez le droit de voter à l'assemblée générale annuelle. Vous contribuez ainsi à la vie démocratique.

Et si vous vous sentez généreux et que vos finances vous le permettent, votre don peut être plus substantiel.

Sachez que toute contribution est grandement appréciée.

Merci de votre précieux soutien!

L'équipe du journaldesvoisins.com

Oui! Je désire devenir membre des amis du journaldesvoisins.com et ainsi contribuer à ce que l'information circule largement dans Ahuntsic-Cartierville grâce à notre média professionnel, communautaire et indépendant, qui poursuit inlassablement son travail.

Ci-joint ma contribution, par chèque, payable à Journaldesvoisins.com

Membre ordinaire, 20 \$

Membre Bronze, 30 \$

Membre Argent, 40 \$

Membre Or, 50 \$

Membre Bienfaiteur, 100 \$ et plus

Merci de soutenir l'information locale de qualité!

La prochaine liste des membres 2020 sera publiée en ligne dans nos *Actualités Web*.

PRÉNOM :

NOM :

Adresse postale :

Adresse courriel :

À RETOURNER AVEC VOTRE PAIEMENT
PAR CHÈQUE À :

Journaldesvoisins.com,
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

**POURQUOI
SONT-ILS MEMBRES?**

« Nous sommes chanceux dans le quartier d'avoir un journal d'une telle qualité, tant par le contenu que par la rigueur du français. »

M.L.

Continuez votre bon travail. C'est très précieux...

É.G.



CHRISTINE GAUTHIER

IMMOBILIER

**ORGANISME COMMUNAUTAIRE, ÉPICIER, BÉNÉVOLE:
NOTRE CAMION DE DÉMÉNAGEMENT EST DISPONIBLE
POUR VOUS SANS FRAIS POUR AIDER LES LIVRAISONS
ET BESOINS LOCAUX EN LOGISTIQUE.
CONTACTEZ-NOUS.**

CONNECTEZ-VOUS SUR :
CHRISTINEGAUTHIER.COM/CORONAVIRUS

Nous avons créé une section sur notre site avec plusieurs ressources sur le covid-19: numéros de téléphone importants, programmes d'aide, ce qui est ouvert et fermé, activités à faire...



BESOIN D'UN PLOMBIER,
D'UN DÉMÉNAGEUR
OU D'UN ÉLECTRICIEN D'URGENCE?



EN CES TEMPS DE PANDÉMIE
DU CORONAVIRUS,
PROFITEZ DE NOTRE SERVICE
DE CONCIERGERIE GRATUITEMENT
POUR VOS URGENCES!



Contactez-nous au (514) 570-4444.

Merci Ahuntsic de croire en nous !

La seule agence immobilière locale, non reliée à des intérêts extérieurs, qui crée des emplois de qualité dans le quartier. Grâce à votre confiance, nous sommes la plus grande agence immobilière 100% locale à Ahuntsic, sans aucune attache à l'extérieur du Québec. Dernièrement, avec la crise du coronavirus, nous voyons comment la communauté est derrière nous et nous recevons un grand nombre de messages de gens qui veulent travailler avec nous. Nous croyons qu'il est important que notre communauté se supporte et nous vous encourageons à supporter les commerces locaux en ce temps de crise ainsi qu'une fois la situation rétablie.



CHRISTINE GAUTHIER
CO-PROPRIÉTAIRE &
COURTIER IMMOBILIER
AGRÉÉ | DA



MATHIEU LAGARDE
CO-PROPRIÉTAIRE
& COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL | BAA



GENEVIÈVE DÉRY
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL



MARIE LOUISE ROBICHAUD
COURTIER IMMOBILIER



PATRICK DROUIN
COURTIER IMMOBILIER



PATRICK ASSWAD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL



PHILIPPE POULIOT
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL | BA



MARTIN LAPENSÉE
COURTIER IMMOBILIER QSC
AGRÉÉ



CLAUDE F. COUTURE
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL
ET COMMERCIAL



RENÉE BARETTE
COURTIER IMMOBILIER
AGRÉÉ ET DIRECTRICE
D'AGENCE



SUZANNE TREMBLAY
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL



JANNIE POULIOT
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL
& EXPÉRIENCE CLIENT | BA



LOUIS-PHILIPPE MARTIN
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL
& GESTIONNAIRE
BUREAU | BA



SANDRA HERRERA
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL
ET RESPONSABLE
AUX INSCRIPTIONS
BA



MYLÈNE DESJARDINS
ADJOINTE ADMINISTRATIVE
AUX VENTES



MAËWEN BALLY
ADJOINTE
ADMINISTRATIVE
AUX INSCRIPTIONS



SYLVIE BERNARD
CONTRÔLEUSE



JESSICA DEMERS
RESPONSABLE
SUIVI CLIENTS



LUCILE RONCO
RESPONSABLE
MARKETING &
COMMUNICATIONS



CÉCILE BRUNATI
RESPONSABLE
COMMUNICATIONS

(514)-570-4444 - CHRISTINEGAUTHIER.COM

Christine Gauthier Inc. Société par action d'un courtier immobilier. Agence immobilière * Pertes, en ce temps de crise ainsi qu'une fois la situation rétablie.
Pour le total du calcul: <https://christinegauthier.com/methodologie/> ** Transactions passés d'achat ou de vente par l'équipe.